

TOLE A COUVERTURE
Demandez la "Tôle Idéale Spéciale Rayon X No 1". Chaque feuille est estampée avec la marque du "COQ" et le No 1.
Prix et échantillons sur demande
La Cie G.-I. LACHANCE,
Marchands de Matériaux de Construction,
Edifice Lachance
263 rue St-Paul, — Québec.

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

Ne prenez pas de risques, achetez les harnais "JACQUES" Ils sont les meilleurs et les plus forts. Grand assortiment de cuir de toutes sortes pour cordonniers ou selliers.
Grand choix de Valises et Sacs de Voyage.
Une visite est sollicitée ou envoyez-nous vos commandes par la maille.
La Cie J.-H. Jacques & Fils,
Edifice Lachance,
265 rue St-Paul, — Québec.

VOL. XXXVI. — No. 50.

Rédaction et Administration, B. P. 228, Montmagny, P. Q.

VENDREDI LE 10 SEPTEMBRE 1937.

SURPLUS DE QUATRE MILLIONS EN DIX MOIS

Grâce à ses économies, à un contrôle sévère sur la perception des taxes, le gouvernement Duplessis, pour sa première année d'administration, réalise un surplus là où on attendait un déficit. — Les revenus de l'exercice financier 1936-37 sont les plus élevés que la province ait encore connus. — Les taxes n'ont pas été augmentées, cependant que le gouvernement a assumé de nouvelles obligations.

UN INDICE DE PROSPERITE

Le trésorier provincial, l'hon. M. Martin-B. Fisher, vient de rendre public le rapport financier pour l'année 1936-37. Durant cette période, dont dix mois de gouvernement national, les revenus de la province ont été de plus de 46 millions, exactement, \$46,280,019. Les dépenses ont été de \$42,311,454. Le surplus net est donc de \$3,968,565, alors que l'ancien gouvernement avait prévu un déficit de deux millions pour l'année. Il est à noter que les revenus de la province, durant ces douze mois, ont été plus élevés qu'ils ne l'avaient jamais été auparavant. L'augmentation par rapport à l'année précédente est de \$5,892,540. Cette augmentation des revenus a été obtenue sans que le gouvernement ait augmenté les taxes, et elle a été obtenue malgré les nouvelles charges du gouvernement, dont voici les principales: pensions de vieillesse, administration de l'office du crédit agricole, octroi pour les sources pétrolières de la Gaspésie, entrepôts frigorifiques, réparation des chemins, dépenses d'une élection générale nécessaire par la démission du gouvernement Taschereau et tenue d'une session d'urgence. Ces dépenses additionnelles, qui s'élevaient à plus de quatre millions, ont été payées à même les revenus ordinaires de la province

ce qui veut dire que si ces mesures bienfaisantes n'avaient pas été prises, le gouvernement aurait annoncé un surplus de huit millions. Cette nouvelle du surplus a créé une excellente impression dans tous les milieux d'affaires et dans les cercles politiques. C'est là en effet l'indice d'un retour marqué à la prospérité. Pour qu'il y ait une reprise générale des affaires et que l'argent circule plus qu'auparavant, c'est ce qu'a fait remarquer l'hon. M. Fisher en communiquant son rapport aux journaux. Le trésorier provincial a aussi fait remarquer que depuis son arrivée au pouvoir, le gouvernement Duplessis a pratiqué l'économie partout, qu'il a fait cesser nombre d'abus et qu'il a mis fin aux dépenses inutiles, dont celle de plusieurs millions distribués chaque année aux journaux ministériels n'était pas la moindre. Dès le mois de septembre, le département du trésor a été réorganisé et un peu plus tard, M. Arthur Foster, qui occupait une haute situation à la banque, a été nommé assistant trésorier provincial. On a rapporté beaucoup de soins à la perception des taxes et le gouvernement a pris les mesures pour empêcher les compagnies de se soustraire à leurs obligations envers la province.

LA SEMAINE PROVINCIALE

HEUREUSES NOMINATIONS

Les récentes nominations faites par le gouvernement Duplessis sont bien accueillies par la presse, principalement celle de M. Ferdinand Roy à la présidence de l'Office des Salaires Raisonables.

M. Ferdinand Roy. — "On n'a partout que des éloges pour les nominations des plus importantes que le gouvernement provincial a faites ces jours derniers. La commission des salaires raisonnables aura un président idéal dans M. le Juge Ferdinand Roy. C'est un homme d'études, un juriste éminent, un esprit épris de problèmes sociaux et, ce qui ne nuit en rien au reste, un lettré. M. Roy aura dans l'ensemble, croit-on, d'excellents collaborateurs." (Le Devoir, 2 septembre)

"Les trois membres de l'Office des Salaires Raisonables ont prêté serment hier. Le président, l'hon. Juge Ferdinand Roy, est un juriste de haute valeur, dont la réputation d'intégrité est au dessus de toute discussion. Nous connaissons moins MM. Gustave Crompt et C.-H. Chesley, que nous présumons compétents, animés de bons sentiments envers les Canadiens français et libres des préjugés trop universellement répandus par un siècle de libéralisme économique vécu." (L'Action Catholique, 2 septembre.)

"Les membres de la commission chargée d'appliquer cette loi des salaires raisonnables ont été nommés ces jours derniers. La personnalité de M. le Magistrat Ferdinand Roy est au dessus de toute discussion. Avec un tel président, on peut être sûr que la loi sera mise en vigueur sans préjudice ni parti pris. Cela devrait rassurer les esprits en donnant la certitude que, de la part de la commission tout au moins, la mise à l'essai de cette loi sera faite comme elle doit l'être. Il suffit que patrons et ouvriers collaborent avec la commission pour qu'on puisse ensuite juger objectivement la nouvelle loi. La grève de l'industrie textile aurait pu créer une atmosphère défavorable, mais son

réglement rendra les choses plus faciles." (Le Soleil, 1er septembre)
Autres nominations. — Dans le Devoir du 2 septembre, M. Louis Dupire consacre son bloc-notes aux récentes nominations provinciales. Après avoir parlé de M. Ferdinand Roy, voici ce qu'il dit des autres.

"On apprend, bien que cette nomination ne soit pas encore officielle, que M. S.-A. Baune présidera la commission de trois membres (on ne connaît pas les deux autres) qui doit s'occuper en certaines régions de l'installation de centrales électriques pour concurrencer l'industrie privée. M. Baune est un grand technicien de la construction en béton. On le consulte dans presque toutes les entreprises importantes. De plus il professe depuis de nombreuses années à Polytechnique et il a formé bon nombre d'élèves qui lui conservent la plus vive estime."

"M. Horace Gagné a succédé au regretté Honoré Mercier à la Commission des Eaux Courantes. M. Gagné est un avocat d'affaires et jouit comme tel d'une enviable réputation. On peut compter qu'il apportera une grande conscience au devoir à l'exécution de ses importantes fonctions."

"Mais l'une des nominations qui recueillent le plus d'applaudissements, c'est celle du Colonel P.-A. Piuze. La police a été jusqu'ici entre les mains de M. Aubé, qui avait été chargé temporairement de l'administrer et s'est acquitté de son mieux d'une tâche difficile. M. Piuze est un militaire de carrière, entraîné au maniement des hommes. On peut être sûr qu'il apportera dans son nouveau rôle la haute conscience du devoir et le souci de la discipline qui ont marqué son administration du pénitencier de St-Vincent de Paul. On lui laissera

SAINT-ROCH des Aulnaies

FUNERAILLES DE MME ROMUALD TREMBLAY

Samedi, le 28 août, avaient lieu les funérailles de Mme Romuald Tremblay, née Noella Anctil, décédée le 26, à l'âge de 74 ans. La levée du corps fut faite à la maison mortuaire par M. l'abbé Armand Proulx, curé de la paroisse. M. l'abbé Thomas-Louis Tremblay, Aumônier à l'Hôpital de Giffard, neveu de la défunte, chanta le service. MM. les abbés Caron et Chouinard servaient comme diacre et sous-diacre.

M. Geo.-S. Lizotte portait la croix. Le corps était porté par MM. J.-Félix Pelletier, Nap. Pelletier, Geo Tremblay, Michel Pelletier, P.-Emile Pelletier et Étienne Dubé. Mmes M. Déchêne, J.-B. Hudon, J.-D. Chalifour et J.-C. Mackay; tertiaires, tenaient les coins du poêle. Mme Tremblay appartenait au Tiers-Ordre franciscain.

Le corbillard était conduit par M. Philippe Déchêne. Le deuil était conduit par M. Rom. Tremblay, époux de la défunte, ses fils: Louis, Romuald et Eugène; ses petits-fils, Louis Tremblay; ses neveux: MM. le Juge J.-C. Langlois, Henri Gosselin, Thomas Tremblay, avocat, Maurice Tremblay, Eugène Tremblay et Jos.-A. Tremblay, N. P., Donat Paquet, J.-B. Lachaine et Jacques Chouinard.

Mlle Madeleine Tremblay, organiste de Montmagny, accompagnait à l'orgue. Le propre de la messe en Grégorien fut rendu par la chorale de la paroisse avec le concours de M. l'abbé Jos. St-Pierre et MM. Blanchet, de Ste-Louise.

Madame Tremblay laisse pour pleurer sa perte, outre son époux et ses trois fils, la Rév. Mère St-Thomé, des SS. de la Cong. de Notre-Dame, Juliette, A.-Marie, Henriette et Lucile Tremblay.

Nombreaux ont été les offrandes messes, bouquets spirituels, tributs floraux, messages, lettres et cartes de sympathie offerts à la mémoire de la regrettée disparue.

OFFRANDES DE MESSES
M. Rom. Tremblay, sa famille, M. et Mme J. A. Tremblay, Montmagny, M. et Mme Gustave Gosselin, Ottawa, M. et Mme Lucien Brault, Ottawa, M. et Mme Paul Guay, Ottawa, M. et Mme J. B. Lachance, Québec, M. et Mme Alexandre Chouinard, Montmagny, M. et Mme Donat Paquet, Montmagny, Mme A. Harwood, Ottawa, Le juge et Mme J. C. Langlois, Montréal, M. et Mme J. O. Patenaude, Ottawa, M. et Mme J. Mongenais, Montréal, M. et Mme Thomas Tremblay, Montmagny, M. et Mme Amédée Langlais, Ottawa, M. Jos. A. Tremblay, N. P., Montmagny, M. et Mme Elz. Duchesnay, Ottawa, M. et Mme Ls Tremblay, Québec, M. et Mme Lionel Pelletier, Ottawa, M. et Mme Eugène Pelletier, Ottawa, M. Michel Tremblay, Québec, M. Eugène Tremblay, Montmagny, Mlle V. Proulx, M. J. D. Chalifour, St-Roch, La famille Horace Marier, Québec, M. Ph. Eug. Dupuis, Québec, M. et Mme V. Delaney et Mlle M. Rousseau, Ottawa, Mlle Ida Liston, Ottawa, M. et Mme James McCaw, Ottawa, M. et Mme A. D. Verreault, St-Roch, Les Infirmiers de la Metropolitan Life Ins de Québec, M. S. et E. Dumontier, de Lévis, Mlle A. St-Jorie, de Québec,

les mains libres pour continuer la réorganisation de la police, commencée par son prédécesseur. La direction de la police est un poste stratégique. Le gouvernement l'a bien compris en faisant là une nomination "apostolique"; ce que personne ne pourra contester. C'est évidemment de son devoir d'en agir ainsi chaque fois, mais, vu les précédents, il n'en faut pas moins une singulière énergie pour s'y résigner, quelquefois.

"On pourrait en dire autant de certaines autres nominations qui ne sont pas de premier plan. C'est cet ensemble qui faisait dire hier à un de nos amis pressant et pratiquant la plus entière indépendance en politique, que "le stock du gouvernement est singulièrement à la hausse depuis quinze jours." Ce qui importe davantage encore, c'est que quand on nomme des compétences à des postes importants, c'est le stock de toute la province qui est réellement à la hausse."

AVIS

"Les EDITIONS MARQUIS, Limitée" qui ont leurs bureaux et ateliers au No. 19, rue St-Thomas, Montmagny, donnent avis au public qu'elles n'ont rien à voir avec la publication "Le Journal Moderne de Montmagny", annoncée ici depuis quelques jours.

Nous profitons de la circonstance pour annoncer au public de Montmagny et des comtés environnants que nos ateliers de typographie et de photogravure sont maintenant en fonction. Nous sommes en position de servir tous ceux qui auront besoin d'impressions et de vignettes, et les assurons d'un service rapide et courtis.

Tél.: No. 37.

Mlle Georgette, Laval et P. E. Gagnon, Lévis. Le personnel du bureau de la Metropolitan Life Ins, Lévis, La famille Alf. D. Fortin, St-Jean P. J., Le personnel du Bureau des traductions du Revenu National, Mlle J. Boursier, MM. A. Cempéau et O. Lafrance, Ottawa, Mlle A. Beaulieu, Ottawa, Mlles Corinne et Rachel Dupuis, St-Roch, M. Henri Perreault, Lévis, La famille de Mme Téléphore Pelletier, Québec, Mlles L. et J. Dupuis, St-Roch, M. Jos. Couture, Lévis, La famille Shaienks, Lévis, Mlle Eve Gauthier, Québec, M. et Mme Francis Cummings, Ottawa, Mme Luc J. A. Dupuis et Mlle Anais Dupuis St-Roch, Le Dr et Mme J. C. MacKay, St-Roch, Mlle Jeanne Paquet, Québec, Mme J. Aug. Pelletier, St-Roch, Mlle Eugénie Pelletier, St-Roch, et Mme Louis Desrosiers, Lévis, M. A. N. Lemieux, Lévis, Mlle W. Desrosiers, Ottawa, M. Jean Godbout, Québec, Le Dr et Mme Art. Farfad Lévis, M. et Mme G. J. Paradis, Lac au Saumon, M. Harry Kennedy et amis, Ottawa, Mlle H. M. McKenna, Ottawa, M. et Mme J. P. Doolan, Ottawa, M. et Mme J. E. Chalifour Mlle A. Chalifour, Ottawa, Mlle Adrienne Gosselin, Lévis, Mlle Albertine Desjardins, Lévis, M. et Mme Raoul Gourdeau, Lévis.

Nous donnerons la semaine prochaine, la suite de ces offrandes.

Installation des Officiers Chez les Chevaliers de Colomb

La première assemblée générale de la nouvelle année eut lieu hier soir sous la présidence de l'honorable Grand Chevalier, M. Philippe Rousseau.

En raison des démissions comme intendant du Dr Gérard Gagné, et du Cérémoniaire, M. Roméo Gagné, l'assemblée a procédé à l'élection d'un nouveau Cérémoniaire. M. Jean Louis Taschereau fut élu à ce poste sur proposition unanime de tous les membres de l'assemblée. Immédiatement après, le Grand Chevalier avait l'honneur de nous annoncer qu'il choisissait pour son nouvel Intendant, M. Roméo Gagné.

Nos félicitations aux nouveaux titulaires de ces deux charges. Le Grand Chevalier exposa brièvement à l'assemblée le programme des activités sociales pour l'automne: le banquet aux huîtres et le souper canadien qui avaient toujours lieu dans les mois de novembre et de décembre seront avancés d'un mois, ce qui donnera l'avantage aux membres des sous-conseils d'assister plus facilement à ces réunions.

Immédiatement après l'assemblée, le Conseil de Montmagny avait l'honneur de recevoir le Vénéérable Député du district, M. J.-H. Levesseur accompagné de son Cérémoniaire, M. Robert, ex-grand Chevalier du conseil Laval, de Québec. M. Levesseur, avec le décorum dont seul il est capable d'imposer, procéda à l'installation des nouveaux officiers du conseil.

Les Officiers suivants prirent officiellement leurs charges:
Grand Chevalier: Philippe Rousseau, avocat;
Député Grand Chevalier: J.-A.E. Boutin, marchand;
Chancelier: William Berger, agent;
Sec.-financier: Raymond Clavet, comptable;
Cérémoniaire: Jean-Louis Taschereau, agent;
Intendant: Roméo Gagné, comp-

BUREAU LAFLAMME

M. Lionel Proulx, fils de M. Zotique Proulx, vient de dire adieu à ses parents et à ses amis pour entrer à la communauté des Pères du St-Sacrement, le 30 août à Québec. Nous lui souhaitons bonheur et persévérance.

Mme Athanase Fortin, de Barabte, Abitibi, est retournée chez elle après avoir passé une quinzaine chez son père, M. Alphonse Beaudoin et autres membres de sa famille.

M. et Mme Wilfrid Caron, de Fall River, Mass, sont venus rendre visite à M. et Mme Philippe Bernier, la semaine dernière.

M. et Mme Désiré Proulx, ainsi que M. et Mme Arthur Proulx de Warren, R. I., sont en promenade pour une huitaine chez M. Zotique Proulx et autres parents.

M. Alphonse Beaudoin est parti ces jours derniers pour Barabte Abitibi, en promenade chez ses filles Mmes A. Prévost et A. Fortin. Nous lui souhaitons bon voyage.

M. Edouard Pigeon, employé au département de la Marine, à Québec, était en promenade à St-Pierre, dimanche dernier, chez des parents et amis.

M. Xavier Létourneau de Massawipi, Stanstead, est venu voir son frère, M. Pierre D. Létourneau il y a quelque temps.

Étaient en voyage d'affaires à Québec dans le cours de la semaine MM. Lucien et Laurent Beaumont, M. Z. Proulx, Mme Alex. et Mlle Gracia Bernier.

M. et Mme Freddy Létourneau d'Ayers Cliff, étaient en promenade dimanche dernier, chez Mme Vve A. Vallée.

LAC FRONTIERE

MARIAGE
Le 31 août, M. l'abbé Guay, curé a béni le mariage de M. Honorius Lessard, avec Mlle Cécile Carrier. Les mariés avaient pour témoins M. Arthur Caron, cousin et M. Omer Carrier, père de l'épouse.

Nos meilleurs vœux de bonheur, — M. et Mme Narcisse Boutin et leurs filles Germaine et Anna-Marie, nous ont quittés le 26 août pour aller demeurer à La Sarre, Abitibi.

MM. Robert, Lionel et Rolland Létourneau, ainsi que leurs sœurs, Mlles Gilberte et Madeleine étaient en visite chez Mlle Rollande Talbot, dimanche, le 29 août.

M. Henri Louis Genest est aussi parti pour La Sarre, Abitibi.

Trésorier: Gérard Gendreau, caissier;
Avocat: Thomas Tremblay, avocat;

1er Syndic: Emile Collin, industriel;
2e Syndic: Sam. Marotte, géant;

3e Syndic: Donat Paquet, I.C.;
Médecin: Dr Ph. Richard, senior, Sentinelle intérieure: Honoré Bernier;
Sentinelle extérieure: Aimé Caron.

Immédiatement après avoir pris son siège, le Grand Chevalier remercia en termes chaleureux le Vénéérable Député du District, et insista sur la bonne entente qui doit exister entre les membres du Conseil: aucune discussion politique ne doit se tenir dans les salles.

Le Vénéérable Député de District prit ensuite la parole et se dit heureux et confiant pour la nouvelle année qui commence. C'est avec joie qu'il a constaté la détermination du Grand Chevalier dans l'accomplissement d'un programme énergique et qui sera certes à l'avantage de tout le Conseil. Il félicita et remercia le Grand Chevalier sortant de charge, le Dr Clément Rouleau, de son administration durant les deux dernières années.

Le rétablissement de nos finances et le travail ardu que dut s'imposer le Dr Cl. Rouleau pour arriver à ce résultat profitera au nouveau Conseil actuel, et lui donnera l'occasion d'accomplir tout un programme d'oeuvres sociales à l'honneur de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

M. Robert dit ensuite quelques mots de félicitations à l'adresse des nouveaux élus: il nous raconta brièvement ses voyages d'initiation qu'il vient de faire en compagnie du Vénéérable Député d'Etat, M. Ludger Faguy, dans la région de l'Abitibi. Le Secrétaire.

RESULTAT DU CONCOURS DU MERITE AGRICOLE

POUR MONTMAGNY

C'est avec plaisir qu'en parcourant la liste des lauréats du concours du Mérite Agricole pour 1937, nous y avons vu figurer le nom de quelques-uns de nos concitoyens.

Nous félicitons donc cordialement M. Eugène Têtu, de la Rivière du Sud, qui s'est classé troisième et a conservé 922 points sur 1000, remportant de ce fait un beau succès et le titre de Lauréat de la Médaille d'Or du Mérite Agricole. Nous sommes heureux également de féliciter son voisin et parent, M. Louis Bélanger, l'un des lauréats de la Médaille d'argent.

Le comté de Montmagny se réjouit aussi des succès remportés par deux autres cultivateurs du comté: M. Joseph Guimont (Gilles), du Cap St-Ignace, lauréat de la médaille d'argent, et M. Arcadius Talbot, de Saint-Pierre, Lauréat de la Médaille de bronze.

M. Têtu mérite assurément cette distinction. Son esprit d'ordre, son

amour du travail, son sens averti des affaires en font un agriculteur modèle. On pourrait faire des mêmes éloges de son confrère, M. Bélanger, qui est bien secondé sur le bien paternel par son fils Joseph. A tous ces vainqueurs du concours, nous réitérons nos plus sincères félicitations.

Les journaux de Québec nous apprennent aussi le succès d'un autre cultivateur de la région, M. Napoléon Bernier, de Saint-Pierre de Montmagny, M. Bernier, ayant présenté à l'exposition de Québec, un cheval de haute qualité, a eu le plaisir de lui voir décerner le championnat. La note publiée dans "L'Événement" se lit ainsi: "Le cheval Champion senior est "Aristo de Pochapelle", exhibit qui fut présenté par M. Napoléon Bernier, de Montmagny." Nos félicitations vont aussi à ce monsieur.

LITURGIE DE LA SEMAINE

SEPTEMBRE: DEVOTION A N.-D. DES SEPT-DOULEURS.

Dimanche, 12 — 17ème après la Pentecôte. Evangile: Le Grand Commandement. S. Marc. ch. 22, v. 35-46. Solennité de la Nativité de Marie. (B).

Lundi, 13 — S. Euloge.
Mardi, 14: — Exaltation de la Sainte Croix, l'an 629. (R).

Mercredi, 15 — Notre-Dame des Sept-Douleurs. Quarte-Temps. (Jeûne et abstinence).

Jeudi, 16 — S. Cyprien. Ste-Euphémie, vierge.
Vendredi, 17 — Quatre-Temps. — Les Stigmates de S. François d'Assise.

Samedi, 18 — Quatre-Temps.

LA CROIX. Signe de miséricorde.

"Lorsque je serai élevé de terre, j'attirerai tout à moi", avait dit le Sauveur pendant sa vie mortelle. Depuis, toutes les douleurs ont trouvé au pied du gibet du divin crucifié l'apaisement et la paix. Le pêcheur lui-même, le plus grand des malheureux, y a appuyé son front coupable, avec espoir. Il a pleuré près du divin agonisant et il s'est relevé guéri, heureux et prédestiné.

BERTHIER

Mme Arthur St-Pierre, Mlle M.-Anne St-Pierre de Montréal, M. J. Gagnon, de Québec, étaient dernièrement, en promenade chez Mme Vve Cléophas Guillemette et chez Mme Ovide Clavette.

M. et Mme Vital Guillemette de Montréal, sont venus visiter leur oncle, M. Ferdinand Bilodeau et autres parents.

M. et Mme Emile Giasson, M. et Mme Wilson Giasson de Montmagny, étaient les hôtes de M. et Mme Odolin Lynch et de M. et Mme Xavier Bouffard, ces jours derniers.

M. et Mme Xavier Bouffard, Mlle Jeannette Bouffard, M. et Mme Odolin Lynch, sont allés à Montmagny, à l'occasion du mariage Giasson-Morin.

Mlle Fernande Lynch est de retour d'une promenade à Québec. Mlle Cécile Bouffard est partie pour aller passer quelques mois à Québec.

Plusieurs jeunes gens nous ont quittés pour les chantiers de Clova Abitibi. Ce sont: MM. Henri Galbois, Delphis Bouffard, J. C. Hoffmann, Julien Gérard, Rolland Coulombe, J. P. Guillemette.

La plupart des citadins qui ont passé la belle saison à Berthier, nous ont quittés cette semaine pour retourner en ville.

Mme H. Dubois, Mlle Alexina Mercier et Mme D. Dubois sont retournées à Montréal, après un mois de vacances passé chez leurs parents, M. et Mme François Mercier, Mme Lynch et Mme Henri Coulombe.

LADURANTAYE

M. et Mme A. Blais, de Rochester, E. U., et Mlle Yvonne Blais, de Sherbrooke, étaient en visite dimanche dernier, chez MM. F. Breton et J. Lessard.

M. l'abbé Hector Lacroix, nous a quittés mardi pour le collège de Lévis.

M. et Mme A. Dion et Richard Lacroix, d'Edmonston, N.-B., étaient de passage, dimanche, chez M. Léon Lacroix.

Le 1er septembre, M. Patrick Desroschers épousait Mlle Cécile Gagnon de Rimouski. Nos vœux de bonheur.

M. et Mme J. A. Bouffard, Mlle Alice, MM. Raymond et Rolland Bouffard de St-Rédempteur, étaient en promenade chez leur frère, M. Xavier Bouffard, dernièrement.

M. D. Lynch, de Québec, est venu visiter des parents à Berthier.

M. et Mme Adolphe Matte, de Donnacona, sont venus faire visite à leur père, M. P. Bouffard et leur sœur, Mme François Mercier.

Mlle Ida Ferland de Québec, est en promenade chez M. Jos. Coulombe. M. l'abbé Armand Coulombe est de retour d'une promenade à Québec. M. et Mme Jos. Langlois, Mlles Simone et Thérèse Langlois, MM. Henri et Nelson et Donat Langlois de Sherbrooke, étaient en promenade chez Mme Xavier Bouffard. Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Ludger Talbot qui a été gravement blessé dans un accident d'automobile.

"LE PEUPLE"

Organe du District de Montmagny
PUBLIE PAR
La Compagnie du "PEUPLE", de Montmagny,
Le Vendredi de chaque semaine.

Toute communication concernant "Le Peuple"
doit être adressée à :

"LE PEUPLE", 64 Rue du DEPOT,
Montmagny, P. Q.

ABONNEMENT

CANADA — District, 1 an . . . \$1.00
CANADA — Hors District, 1 an \$1.50
ETATS-UNIS — 1 an 2.00

DE MADRID A TOKIO

La revue mensuelle "Frontière" de Paris, France, nous arrive chaque mois avec d'excellents articles. Un de nos bons collaborateurs de Montréal, M. Vincent Pagé, nous signale un écrit qu'il nous fait plaisir de publier en entier. Nous tenons à remercier M. Pagé pour son excellente collaboration.

Un vieux proverbe dit qu'un clou chasse l'autre. En politique, dans les temps troublés, un danger fait place à un autre danger, souvent celui-ci conséquence de celui-là. Le pire, et la chose est fréquente, est que les deux s'additionnent. L'Angleterre est en train d'en faire l'expérience.

L'incendie qui vient de s'allumer en Extrême-Orient et qui risque de s'étendre, explique la hâte et les efforts de la Grande-Bretagne pour mettre fin au drame espagnol. Sa volonté d'en finir, coûte que coûte, donne la raison, non pas de ce que certains nomment inconsidérément le retournement de sa politique, mais de sa résignation subite à une transaction avec l'Italie, le principal emportant sur l'accessoire, ou du moins sur ce qui provisoirement peut attendre quelque temps. A la vérité, les circonstances présentes ne font qu'accuser encore ce qui constitue réellement le fond du débat: la liberté et la sûreté des voies méditerranéennes. De la sûreté de la politique italienne dépendront largement les traits futurs de toute l'affaire quand l'heure du règlement se représentera. On peut espérer qu'elle ne se sera pas aggravée en vieillissant.

Avec une opportunité remarquable, la diplomatie romaine a saisi au vol l'occasion presque inespérée de se dégager de ce qui ne saurait être appelé autrement qu'une redoutable impasse. Si, au surplus, l'Italie recueille quelque bénéfice d'une attitude nouvelle que les événements futurs eussent rendue inévitable, partant sans profit, la part de chance est incontestable. Ce sont là les risques de la politique. Réaliser, disait Bainville, c'est le grand art. L'Italie vient de le faire, elle a certainement bien fait. Le Vatican, dit-on, ne serait d'ailleurs pas étranger à cet effort de rapprochement entre Londres et Rome. Il ne faut pas oublier que

le gouvernement de l'Eglise a aussi "son Extrême-Orient", quelque part, du côté de Berlin, et que la diversion espagnole est une entrave sérieuse à sa politique. Quand on aura ajouté que la position de l'Italie, fortement accentuée du côté de l'Allemagne, la met en délicatesse vis-à-vis du Saint-Siège, on comprend devant la perspective d'un rapprochement aussi favorable qui ne peut qu'améliorer sa situation vis-à-vis de ceux qui l'auront encouragé. Il ne reste qu'à souhaiter bonne chance à la négociation, au succès de laquelle la France ne peut qu'applaudir. Mais si la pacification a ses partisans, le grabuge conserve des amateurs. Nous ne sommes pas seuls et l'Italie non plus. La communion dans une allégresse générale est douteuse. Qui vivra verra.

La brusque entrée en scène du Japon au fond de l'Extrême-Orient coïncide étrangement avec le stade où les affaires espagnoles paraissent bien s'orienter vers une solution de logique et de bon sens. Une telle issue, au surplus, libérerait plus d'un Etat européen de l'attention forcée et à contre-cœur qu'il devait leur consacrer. Quelqu'un, dans l'ombre, a-t-il songé à jeter la Grande-Bretagne dans de nouveaux embarras avant qu'elle ait retrouvé sa liberté de mouvement? Il ne faut jamais oublier que la neutralité anglaise dans les affaires européennes a été, des années durant, un dogme de la politique allemande. Ce serait faire injure au lecteur que lui rappeler les événements qui ont conduit l'Angleterre, à l'automne dernier, à prendre une position solennelle à cet égard. La riposte allemande a été quasi instantanée et l'on se souviendra avec quelle sorte de sadisme provocateur le gouvernement allemand avait agi, envoyant tout exprès M. von Ribbentrop signer à Londres même l'accord qui le liait au Japon. Alliance de revers, disions-nous alors, ne sont-elles pas les conséquences qui se développent aujourd'hui? Faut-il de la neutralité défunte, n'est-ce pas l'absence forcée qui est recherchée maintenant? L'attitude du germanisme dans l'Europe continentale dans les semaines qui vont venir sera particulièrement instructive.

Depuis des années, nous n'avons cessé, de dénoncer la comédie de l'antagonisme du bolchévisme et de l'hitlérisme, pendant que l'Etat russe et l'Etat allemand conservaient de bons rapports et continuaient leurs échanges. Là encore, sommes-nous à la veille d'un autre "retournement" qui ne surprendra que les naïfs, de l'Est, monte la rumeur que l'Allemagne louche de plus en plus sur le réservoir de matières premières que constitue la Russie. Ne dit-on pas aussi que pour permettre à M. Hitler de changer de front sans perdre la face, M. Staline lui ferait la grâce de supprimer le Komintern? L'échec des Soviétiques en Espagne pourrait bien accélérer ce courant.

Violenti rapiunt illud. Et si le coup de main japonais tourne à la guerre? Et si l'Angleterre se met en travers? Qui sera le soldat, le classique, l'historique soldat de l'Angleterre? Verrons-nous l'alliance russe, discréditée, et pour cause, à l'Occident, disputée et à plusieurs à l'extrême Asie?

Jean MARCEL.

LA GUERRE, TOUJOURS LA Guerre

Dans des numéros précédents, nous avons eu l'occasion de parler de la guerre et de l'Union projetée entre M. King et Bennett. La semaine dernière, nous avons publié l'opinion d'un professeur de McGill sur ce qui se passe actuellement à Ottawa relativement à notre participation aux guerres de l'Impérialisme. Aujourd'hui, nous publions ici un exposé de M. Jean Bruchési sur l'attitude des Canadiens-Français à l'endroit de la défense du Canada et de l'empire.

"Le Canada", conclut M. Bruchési, "doit être son propre maître, vous avez bien lu, SON PROPRE MAITRE en matière politique extérieure et c'est le peuple SEUL et NON LE GOUVERNEMENT qui doit décider de la participation à la guerre".

Nos gouvernants nous ont trop habitués, jusqu'ici, à penser qu'ils étaient les maîtres absolus en ce pays, qu'il leur incombe et jamais au peuple de prendre des décisions pouvant entraîner à celui-ci des sacrifices, comme, par exemple, de faire la guerre avec l'argent de ses propres enfants pour le compte de l'Angleterre, comme cela s'est vu d'abord en 1899 puis, plus tard, en 1914-18.

Nos dirigeants ont grandement tort de s'arroger de tels droits, des

droits aussi considérables. C'est notre avis qu'ils poussent un peu loin la bonne opinion qu'ils ont d'eux-mêmes. Ce n'est pas à eux mais à notre peuple SEULEMENT qu'il appartient de décider si nos enfants doivent prendre les armes pour combattre sur les champs de bataille étrangers ou s'imposer des sacrifices en argent.

Nos gouvernants feraient bien de se rentrer une fois pour toutes dans la caboche qu'ils sont non pas les maîtres mais les SERVITEURS du peuple, que leur rôle consiste à servir NOS intérêts d'abord et uniquement, qu'ils se doivent TOUS en conscience de rendre compte de leur mandat à ceux dont ils sont les MANDATAIRES et de tenir SANS CESSE compte de la volonté de ces derniers qui est conforme à la saine philosophie, à la saine économie politique et au sain droit international.

Nos hommes publics, qu'ils soient d'Ottawa, de Québec ou de nos municipalités rurales ou urbaines, sont nos MANDATAIRES, autrement dit nos représentants; or, à qui appartient-il de donner des ordres, qui des commettants ou des mandataires sont autorisés en démocratie à dicter aux autres la conduite à suivre, à imposer leur volonté? Et quand il s'agit de question aussi grave que celle de l'avenir d'un pays ou d'un peuple que d'aucuns ont intérêt à voir moins puissants, moins brillants; quand il s'agit d'embourber notre pays dans une galère ou il n'a aucune sorte d'intérêt

à s'y trouver ou encore, d'où il lui sera impossible de sortir vivant cet écho-ci; quand, pour être plus précis, il s'agit d'engager l'avenir politique, économique et social de notre pays en le lançant dans une guerre qui ne lui rapportera absolument rien, qui des gouvernés ou des gouvernants doivent dicter leur Volonté?

C'est l'affaire de notre peuple et non pas celui de notre gouvernement fédéral de décider si, oui ou non, nous devons être des guerres, justes et injustes, déclenchées ou subies par l'Angleterre.

Si ce droit de pousser librement le pays à la banqueroute, était accordé ou reconnu à nos gouvernants, comme cette faveur susciterait d'ennuis à nos gens qui n'éprouvent aucune sorte de sympathie pour les jingos et les crétiens d'orangistes qui ne manqueraient pas, à cette occasion, de battre à coups redoublés la grosse caisse et soulever les préjugés de race et de religion.

Ceci serait-il pour assurer la paix en notre pays?

La démocratie est, à notre sens, la meilleure forme de gouvernement pour nos sociétés modernes, mais, faut-il pour gagner la confiance populaire, quelle renferme des administrateurs HONNETES et soucieux de servir UNIQUEMENT les intérêts de leurs commettants. Est-ce le cas de nos politiciens?

Notre démocratie remplit-elle ces conditions? Nos hommes publics sont-ils à l'abri des sollicitations des puissances d'argent qui ne manquent jamais une occasion de leur

tendre quelque piège, de prendre en faute leur bonne volonté ou leur naïveté, à moins que ce ne soit leur duplicité. En un mot, nos gouvernants sont-ils aptes à prendre des décisions dans le meilleur intérêt de NOTRE peuple? Nous ne croyons pas manquer à la justice en répondant dans la négative à cette question qui, d'ailleurs, n'est pas la seule à laquelle nous soyons contraint de répondre de cette façon. Et c'est à eux, nos gouvernants, que nous confierons le soin d'engager l'avenir de notre pays, en des heures où tant de gens perdent facilement la tête, alors que TOUS devraient rester maîtres d'eux-mêmes.

S'il plaît à l'Angleterre de porter la guerre chez quelque peuple qu'elle jalouse ou dont l'influence économique ne laisse pas de la rendre songeuse; ou encore, s'il est donné à notre mère-patrie d'essuyer la guerre que des peuples, las de sa perfidie et de son arrogance exaspérante, lui portent avec la détermination bien arrêtée de faire rentrer toutes choses dans l'ordre, si des peuples sont résolus à mettre l'Angleterre à sa place, de lui apprendre à se mêler de ses affaires et la convaincre que le soleil ne brille pas que pour elle, comme elle paraît le croire et le proclamer par trop orgueilleusement, oui, ces peuples, pour ces diverses raisons et pour d'autres qu'il nous serait trop long d'énumérer ici, lui font la guerre, quelle raison sérieuse pouvons-nous invoquer pour en être, pour grouper nos armées auprès des siennes et lui faire parvenir notre or? Arrivent ces jours sombres, que nous souhaitons sincèrement ne jamais voir poindre à l'horizon, ce sera à notre peuple, à nos gens et NON PAS A NOTRE GOUVERNEMENT à décider si notre pays doit participer ou s'abstenir de cette guerre, quelque légitime qu'elle soit.

Ici, encore, faudra-t-il que notre peuple soit apte à s'exprimer librement et non pas, comme il fut réduit à le faire en 1917. Pour cela, notre presse, l'anglais comme la française, devra s'abstenir de campagnes insidieuses, mensongères et anticatadiennes.

Pourquoi laisser les impérialistes, les impérialistes et les crétiens d'orangistes de ce pays et d'ailleurs faire la pluie et le beau temps chez nous. Ce n'est pas à cette poignée d'imbéciles à conduire le pays mais au PEUPLE et à lui SEUL. S'il plaît à ces crétiens de se faire percer la peau pour l'EMPIRE, ils n'ont qu'à traverser AU PLUS TOT les mers. Qu'ils se rassurent, nous ne déplorons pas leur départ. Des gens de leur calibre, nous en aurons toujours trop. Pour avoir laissé les impérialistes, les impérialistes et les orangistes de chez nous nous imposent leur volonté au peuple, nous avons eu les troubles de 1837, puis ceux de 1885, sans omettre ceux des provinces de l'Ouest qui ne sont pas prêts de s'éteindre. De plus, à la suite de cette anomalie pour le moins criminelle ou l'on vit des sectaires de l'eau la plus troublée imposer leur volonté à notre peuple, nous dûmes participer à deux guerres qui nous furent profitables en aucune façon. Si nous persistons à confier à ces gens le soin de préparer notre avenir et décider si notre pays doit participer aux guerres de l'Angleterre, c'est à la ruine complète que nous courons. NE perdons JAMAIS de vue que la dernière guerre nous coûta la vie à CINQUANTE-CINQ MILLE des nôtres et plus de QUARANTE MILLIARDS, sans compter les écopés, les déments et les "gazés" dont le nombre est très élevé.

Si nous laissons au gouvernement actuel, qui ne diffère en rien de ceux de Laurier, de Borden et de Meighen, nous serons sûrement de la prochaine guerre, déclenchée ou subie par notre mère-patrie. Les déclarations qu'ils firent ce printemps à l'occasion de l'étude du budget de

la Défense Nationale, en sont d'excellentes, comme le furent celles de Laurier en 1896 et celles de Borden en 1912 puis en 1917.

Il est tellement de chats à fouetter en ces heures angoissantes ou l'Angleterre et le Canada font pression sur nos gouvernants, que ces derniers ne savent vraiment lesquels fouetter.

Ainsi, notre gouvernement et celui de Londres devront laisser notre peuple décider de son sort. Si, toutefois, il arrive à ce dernier de prendre une décision qui soit contraire à ses intérêts, il appartient aux premiers de le rappeler à l'ordre et de lui indiquer son devoir. (suite à l'avant-dernière page)

WILFRID A. RINGUET Comptable-Vérificateur

Spécialité:
Auditions municipales.

Rue de la Gare,
Montmagny.

HOTEL NATIONAL

CI-DEVANT
"NEPTUNE INN"

115, Côte de la Montagne,
QUEBEC.

La direction offre au public voyageur un confort absolu, 50 chambres propres avec eau courante, cuisine parfaite et un service irréprochable.

Les repas à partir de 25c et plus sont servis à toutes heures au Gril et Café de l'hôtel dont les entrées sont situées aux numéros:

1 — 3 — 5 — 7
Sault-au-Matelot

Repas Spécial Table d'hôte servi dans la grande Salle à Manger.

BIERES et VINS servis sur demande.

Prix Spéciaux pour déjeuners de mariages et banquets.

PRIX:

Chambre simple . . . 75 et 1.00
Chambre double . . . 1.50 et 2.00

Faites-moi le plaisir d'une visite.

LAURENT TANGUAY,
propriétaire.

CHEMIN DE FER NATIONAL

NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR
DEPUIS LE 25 AVRIL 1937
MONTMAGNY, P. Qué.

Convois allant à l'Ouest
No. 3 Océan Limité tous les jours 1.55 a.m.
No. 1 Express maritime, tous les jours 11.00 a.m.
No. 31, local tous les jours dimanche excepté 5.50 p.m.

Allant à l'Est
No. 32 Local tous les jours dimanche excepté 10.04 a.m.
No. 2 Express maritime, tous les jours 6.40 p.m.
No. 4 Océan Limité, tous les jours 1.43 a.m.

FOURRURES



THIBAUT

Toujours en mains les dernières créations en fourrures, tel que: Manteaux, garnitures et parures de cou.

Notre atelier est à votre disposition pour tous travaux, tel que repassage, refection ou teinture.

TOUT TRAVAIL GARANTI EXPERIENCE DE 20 ANS — CHEZ —

L.-P. THIBAUT, Enr.

282, St-Jean, - Québec

"LE PEUPLE"

est imprimé aux ateliers de La Société d'Imprimerie Ste-Marie et est publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

ABONNEMENTS:
Canada, District, 1 an \$1.00
Can. Hors Dist. 1 an 1.50
Etats-Unis, 1 an 2.00
Strictement payable d'avance.

La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu.

Ainsi Janvier 38 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1938 et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous rendraient service en nous signalant cet oubli. Prière de faire remise par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cie du Peuple", Montmagny, P. Q. Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal. j.n.o.

CARTES PROFESSIONNELLES

— ET D'AFFAIRES —

Téléphone 14 — Téléphone 73

ROUSSEAU, HEBERT & TREMBLAY NOTAIRES

Commissaires de la Cour Supérieure
Placements d'argent sur hypothèques ou décentes
ASSURANCES: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité
64, rue du Dépôt — Montmagny.
Bureau au Cap Saint-Ignace à l'Hotel Thérèse, tous les dimanches, après la grand-messe.

LaRue & Trudel

Comptables agréés
Chartered Accountants
LIQUIDATEURS DE FAILLITES
J.-A. LaRUE, C.A. M. CHARTRE, C.A.
A.-E. BEAUVAIS, C.A. J. LaRUE, C.A.
M. BOULANGER, C.A. J.-P. GAUTHIER, C.A.
LIONEL ROUSSIN, C.A. R. CHAGNON, C.A.
REAL-A. RONDEAU, C.A. L.-P. BELAIR, C.A.
PAUL HUOT, C.A. PAUL E. BRUNET, C.A.
DOLLARD HUOT, C.A.
QUEBEC, — MONTREAL.

PHILIPPE ROUSSEAU

B. S. L. L. B.
Avocat

Tél. 8
68, rue du Dépôt,
Montmagny.

Tél. Bureau: 14 Rés.: 18

L. D. E. ROUSSEAU

L. L. B.
NOTAIRE

64 rue du Dépôt, - Montmagny

A. CHOUINARD, C. R.

Avocat

Tel.: 48
25, rue de la Gare,
Montmagny.

Tél. Bureau: 73 Rés.: 23

JOS.-C. HEBERT

NOTAIRE

Agent d'Assurances sur la Vie, Feu, Maladies et Accidents. Responsabilité Patronale Achat et ventes de Débitures PRETS D'ARGENT
64 rue du Dépôt, - Montmagny

Tél.: 194

RENE PARE

B. A., L. L. L.
AVOCAT
34 rue de la Gare, Montmagny

Tél. Bureau: 14 et 73—Rés. 3

JOS. A. TREMBLAY

B. A., L. L. L.
NOTAIRE

64, rue du Dépôt, Montmagny

Dr RICHARD, Jr.

Consultation Médicale.

20, St-Magloire,
Tél. 39
11 juin-JNO.

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908
Expert-Comptable licencié et agréé (Chartered accountant)

Consultations pratiques en matières Commerciales et Financières.
425, Ave. Viger, MONTREAL.

DR. J. R. BARIL

Chirurgien-Dentiste

Tout genre de travaux garanti et accompli dans le plus court délai, d'après les méthodes les plus modernes. Extraction des dents sans douleur. Heures de bureau: Tous les jours, de la semaine, de 9 hres à 5 hres.
49, rue Saint-Jean-Baptiste, MONTMAGNY.
Tél. Nat. 46.

Dr Clément ROULEAU

Médecin-Vétérinaire

Pratique générale de médecine et de chirurgie vétérinaire.
3, rue Taché, MONTMAGNY
Tél. No. 45

LORENZO TETU

Comptable-Vérificateur
Liquidateur de Faillite
Syndic Autorisé

Bureau: 81 r. St-Pierre
QUEBEC

A. COTE,

Optométriste-Opticien

15, St-Thomas,
Montmagny.
23-JNO.

Tél. 202 Rayons X

DENTISTE

Dr J. M. Bernatchez
B. C. D.

4, de la Gare.

LISEZ NOTRE JOURNAL

FORD HOTELS
Obtenez l'Hotel le plus économique, 750 chambres.
Tarif: \$1.50 à \$2.50
Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos. Et aussi autres Hotels à Toronto, Buffalo et Erie.
Moderne à l'épreuve du feu. Location très favorable \$1.50 à \$2.50
Simple, pas de prix plus élevés. Radio dans toutes les chambres.
Rochester, Buffalo et Erie.
TORONTO-MONTREAL

SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITE FATIGUE HABITUELLE
EPUISEMENT MANQUE D'APPETIT

PRENEZ LES
PILULES MORO

CIE MEDICALE MORO
1566, St-Denis, Montréal

La colonne de beauté
dirigée par
Cousine Blanche
Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



BEAUTE D'AUTOMNE

Les vacances sont finies! Septembre est le signal de la rentrée et une fois le petit monde expédié à l'école, au collège, au couvent, "madame" commence à vouloir faire disparaître l'épaisse couche de tan que lui a valu l'exposition par trop prolongée de son visage, de ses bras, de son dos, au soleil durant les mois de l'été. D'autres constatent que leur chevelure, trop exposée au plein air de la campagne a perdu son éclat et maintenant veulent lui rendre ce lustre caractéristique de toute chevelure saine.

Bref, pour un trop grand nombre de femmes, les vacances ont été une période de relâchement... Elles ont négligé leur apparence, elles ont cessé de suivre les petits traitements auxquels elles s'astreignaient pour protéger leur beauté naturelle. Aujourd'hui, elles voudraient retrouver, en un rien de temps, la blancheur et le velouté de leur peau, les qualités soyeuses et lustrées de leur chevelure... Evidemment, il faut un peu de temps pour réparer les dégâts résultant de trois ou quatre mois de négligence, mais on y arrive pourvu qu'on prenne la

résolution bien ferme de suivre, sans défaillance, les traitements nécessaires.

Mais pour cela, il faut s'examiner soigneusement. Voir par où l'on pêche et se mettre résolument à la tâche pour remédier à chaque défaut physique.

CHEVELURE ET TEINT

Tout d'abord, êtes-vous bien sûre que votre chevelure reçoit les soins voulus pour être en parfait état? Brossez-vous vos cheveux assez régulièrement et avec suffisamment d'énergie pour qu'ils conservent leur éclat? Si vous avez négligé de ce côté, il importe que vous mettiez tout de suite à la tâche pour réparer vos fautes.

N'oubliez pas qu'un shampooing pris régulièrement, stimule la croissance des cheveux, car ceux-ci ne peuvent croître et se développer à travers un cuir chevelu trop gras, couvert de pellicules et poussiéreux. De temps à autre, demandez à votre coiffeuse attitrée d'appliquer à vos cheveux ou plutôt à votre cuir chevelu, le tonique qu'exige son état.

Parlons maintenant de votre teint.

LE "CAMBRIA" A MONTREAL

L'hydravion "Cambria" des Imperial Airways dans sa deuxième envolée au-dessus de l'Atlantique arrivait à Montréal dimanche à 1 h. 24. Les aviateurs furent reçus à leur arrivée par M. J.-A. Wilson, contrôleur de l'aviation civile au Canada; le commandant C.P. Edwards, chef de l'exploitation aérienne et M. G. G. Wakeman, inspecteur de district de l'aviation civile et deux représentants des Trans-Canada Air Lines M. Philip G. Johnson, vice-président de l'exploitation et M. H.W. Hobbs, secrétaire. L'équipage au nombre de six était sous le commandement du capitaine Griffiths J. Powell.

Durant leur court séjour d'une heure les aviateurs ont pris un lé-

Il a certes besoin d'être rafraîchi, mais comme vous l'avez probablement moins négligé que le reste, la restauration sera vite faite! L'usage d'un bon rafraîchisseur de la peau fera des merveilles.

L'automne nous apporte toujours les vents froids et secs, précurseurs de l'hiver. Il vous faut protéger vos visages contre l'effet asséchant de ces vents en faisant usage d'une bonne crème vitaminée. Il est bon d'ouvrir les pores, par des ablutions tièdes, avant d'appliquer les crèmes, si on veut que celles-ci pénètrent profondément dans les tissus.

USAGE DES CREMES

Toute crème employée pour le visage est également utile pour le cou et les bras. Conséquemment, ne négligez pas cou, poitrine et bras parce que vous croyez qu'il faut pour leur soin une crème spéciale.

Et vos jambes? Il faut les soigner si vous voulez qu'elles soient belles. Le cold cream ordinaire suffit pour les soins aux jambes, peau rugueuse, etc.

Commencez bien votre saison d'automne... si vous voulez être belle cet hiver.

Bonne chance à toutes et... persévérance!

MES CONSEILS SONT GRATUITS

J'ai publié toute une série de feuillets sur les soins de beauté... soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux; enlèvement des poils follets, développement, raffermissement ou amaigrissement du buste, la maigreur, l'excès de graisse, les poids et mesures normales, etc. Ces feuillets ne sont pas des annonces. Ils ne contiennent que des conseils tout à fait désintéressés. Il suffit d'indiquer lequel (ou lesquels) de ces feuillets vous intéressent et de m'envoyer un timbre de 3 cts pour les recevoir dans une enveloppe cachetée, discrète, qui ne révèle pas leur origine.

Adressez simplement vos lettres à "COUSINE BLANCHE", 197, rue Ste-Catherine Ouest, Montréal. Cousine Blanche

ULCERES VARIQUEUX

Fermés par inoffensif traitement au bureau-méme. Séjour au lit trempé par reprise immédiate de la marche et du travail.

Dr L. G. PERRIN,
24, Rue du Pont,
Québec.

ger repas et étudièrent l'itinéraire de leur prochaine visite qu'ils feront dès leur retour de New York aux villes suivantes de l'Ontario: Ottawa, Toronto, Hamilton et Windsor. Le Capitaine s'est montré très heureux de l'occasion qu'il aura de visiter et connaître davantage cette partie du Pays. Une heure après leur arrivée ils partirent pour New York en passant au-dessus de l'aérodrome St-Hubert. Ils reviendront le 2 septembre.



KENNETH T. DAWES, membre du Comité International Montréalais et résident de Grenville appelé à discuter les différentes races de chevaux de trait.

Retraite Fermée

Maison Notre-Dame du Cénacle

Du 20 au 23 septembre, retraite pour dames. Pour renseignements ou inscriptions, s'adresser aux:

Missionnaires de l'Immaculée Conception,
651 rue St-Cyrille
Québec.

Téléphone 9210

CONVERSIONS

A BLACK LAKE

Mme Marie Bernice Royer (Dibbits), née le 6 juin 1887, et son fils Joseph, âgé de 11 ans, furent convertis et baptisés le 31 août 1937. Parrain: M. Georges Hébert; marraine: Mme P. Haggerty. M. le curé Stanislas Lord officiait.

ANNONCEZ DANS

"LE PEUPLE"

NOS DIVERSES FONCTIONS

Le **SUN TRUST** Limitée

EXECUTEUR TESTAMENTAIRE
ADMINISTRATEUR FIDUCIAIRE
AGENT DE TRANSFERT REGISTRAIRE
GARDE DE TITRES
COFFRETS DE SURETE

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Art. Vallée, C.R., président Joseph Simard, vice-président
Albert Hudon, vice-président J.-A. Brillant, vice-président
C. Delagrave, N.P., Hon. R. Grothé, J.-E. Labelle, C.R.
J.-A.-E. Gauvin, J.-C. Hébert, N.P., Hon. L. Moraud, C.R.

Aimé Parent, gérant général, 10 ouest, rue St-Jacques, Montréal.
J. Alp. Fugère, gérant local, 132, rue St-Pierre, Québec.

LA TRUITE

Truite de ruisseau, Truite grise, Truite brune, Truite de lac, Truite saumonée, Truite arc-en-ciel... les divers membres de cette famille sont légions; la Truite de ruisseau et la Truite de lac étant les mieux connues ici. La Truite de ruisseau a des lignes caractéristiques bien tranchées, un appétit vorace et un tempérament belliqueux extraordinaire. C'est le poisson d'été par excellence. Les Truites de toutes sortes voient leurs rangs terriblement décimés ici et le besoin de mesures pour leur conservation se fait rudement sentir.

Reproduit du volume "Les Poissons de Nos Eaux", par Claude Melançon.



40 ONCES **\$2.65** 26 ONCES **\$1.90**
10 ONCES **85¢**

Cette Réelle Saveur de Hollande

Gin de Kuyper

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande—Maison fondée en 1695.

PILULES DE MADAME SYBIL

Une belle forme est généralement un indice de bonne santé. Pour être belle il faut être en santé.

Le traitement de Madame SYBIL créé d'après une formule pharmaceutique reconnue par la pratique médicale, absolument sans danger, peut être pris en tout temps, pendant la maternité, menstrues, allaitement, etc., etc.

Excellent pour personnes maigres et nerveuses. Bienfaisant pour la santé comme tonique pour renforcer. Convient à la jeune fille comme à la femme.

Bouteille de \$1.50 pour \$1.00.
1/2 traitement (3) bouteilles pour \$2.50.
Traitement ou (6) bouteilles pour \$5.00.

Pour renseignements confidentiels gratuits: Téléphonez à Lancaster 1015, ou passez au bureau de 9 hrs du matin à 8 hrs du soir, tous les jours.
Expédition sous enveloppe ordinaire: Casier 27, Station "B", Montréal, P. Q.

LABORATOIRE NOSSIOP,
124, Boulevard St-Joseph, Est, Montréal, P. Q.

CULTIVATEURS!

Expédiez-nous votre crème pour obtenir le plus haut prix du marché et nous sommes certains que vous serez satisfaits de nos conditions.

RESTAURATEURS!

Pourquoi ne vendez-vous pas notre Fameuse Crème à la Glace "ARCTIC", écrivez-nous pour nos prix et conditions.

LA LAITERIE DE QUEBEC, LTEE

Jules Gingras, président

75, Ave. du Sacré-Coeur, Québec Tél.: 7101

LA VERITE SUR MEYERLING

Le beau roman que le cinéma a magnifiquement monté avec l'aide d'artistes comme Charles Boyer et Danielle Darrieux est-il véridique. Evidemment, bien des coeurs féminins ne voudront pas croire à un dénouement autre que celui que le cinéma leur a démontré. Pourtant, dans "GRINGOIRE", nous lisons différentes versions et une nouvelle "vérité sur Meyerling" dont nous laissons nos lecteurs juges. Voici ce que dit "Gringoire":

Ce ne sont pas les Souvenirs de l'archiduc Léopold d'Autriche qui vient de traduire G. Welter (*Souvenirs de la cour de Vienne*, éd. Payot) qui apporteront grand éclaircissement sur la tragédie de Meyerling, ni qui contrediront à la version nouvelle que nous en offre le baron Lafaurie dans un livre qui, paru depuis moins de quinze jours, a déjà fait couler beaucoup d'encre (*La Vérité sur Meyerling*, Les Editions de France). L'archiduc Léopold se fait l'écho, purement et simplement, des diverses versions qui circulèrent à l'époque, officiellement ou sous le manteau, et dont il semble bien qu'il n'en est aucune qui n'ait été commentée, discutée, examinée sous toutes ses faces. La version première est que Marie Vetsera frappa violemment Rodolphe avec une grosse bouteille (le docteur de la cour retrouva de petits éclats de verre de couleur verte sur la boîte crânienne de l'archiduc, v. page 50), que Rodolphe alors se suicida, puis que Marie se tua à son tour. Autres versions: l'archiduc se serait tué parce que la police secrète avait découvert Jean-Salvator, plus tard Jean Orth (et dans le chapitre de ses souvenirs consacré à ce dernier, l'archiduc Léopold revient sur cette version, semble y apporter quelque créance). Quel complot? Il paraît que Rodolphe rêvait de ceindre la couronne de Hongrie, du vivant même de François-Joseph; il croyait que les Hongrois, moins stricts que les Autrichiens, accepteraient pour reine sa chère Marie.

Troisième thèse: Marie Vetsera aurait tué Rodolphe parce qu'il refusait de l'épouser. Pour certains des tenants de cette version, Marie aurait empoisonné son amant, non fusillé. Quatrième explication (celle qui est le plus généralement admise): les deux amants avaient résolu de mourir ensemble; Rodolphe tua sa jeune maîtresse, se fit ensuite sauter la cervelle. En faveur de cette thèse, on argumente des lettres écrites par Rodolphe et Marie: "Je dois mourir, écrivait l'archiduc au duc de Bragançe. L'honneur me le commande. Adieu! Que Dieu te bénisse!" Et Marie à sa mère: "Je suis Rodolphe dans la mort. Nous nous aimons trop. Je te demande pardon. Adieu. Ta pauvre Marie! Enfin, la jeune fille avait encore envoyé, quelques heures avant sa mort, ce billet à la comtesse Larisch, sa confidente de toujours, celle qui n'avait cessé de faciliter ses rendez-vous avec Rodolphe: "Pardonne-moi tout le chagrin

que je t'ai apporté. Je te remercie de tout coeur de ce que tu as fait pour moi. Si la vie devient trop lourde pour toi et je crains qu'elle le devienne après ce que nous avons fait, alors suis-nous. C'est le mieux que tu puisses faire..." Lettres qui paraissent, en effet, formelles, mais que les adversaires du double suicide affirment apocryphes, et tout retombe dans le doute.

Il n'est pas jusqu'aux certificats médicaux établis après la mort et publiés qui ne se contredisent. D'après l'un, la balle qui causa la mort de Rodolphe entra derrière l'oreille du prince et traversa la paroi extérieure de la boîte crânienne. D'après l'autre, elle entra par la tempe gauche et ressortit par la tempe droite; dans cette dernière hypothèse, il est clair que Rodolphe, n'étant pas gaucher, ne put se suicider; il aurait donc été assassiné; l'assassin est-il Marie Vetsera, ou un tiers? Ici encore les racontars se multiplient, et les histoires les plus romanesques circulent. Au cours d'une orgie, Rodolphe aurait été tué en état d'ivresse et au cours d'une banale dispute, par un de ses compagnons de débauche. Pour d'autres, l'archiduc poursuivait de ses assiduités la fille d'un garde-chasse et celui-ci, l'ayant surpris en flagrant délit, l'aurait abattu sur place, ignorant au surplus la véritable identité de sa victime. Une troisième explication parle de l'intervention d'un oncle de Marie Vetsera, nommé Baltazzi, qui se serait rendu à Meyerling pour venger l'honneur de la famille. Quatrième conte: ce serait le duc de Bragançe qui aurait tué Rodolphe au cours d'une terrible scène de jalousie. Bragançe s'était, en effet, épris de Marie Vetsera et avait parlé de l'épouser. Etc., etc.

L'archiduc Léopold avoue, au reste, en terminant, que "personne ne connaît la vérité". Il ajoute: "Seuls pourraient raconter ce qui s'est passé les témoins de la tragédie": le comte Hoyos, le cocher Bratfish et le valet de chambre du prince.

Or, nous dit le baron Lafaurie, au livre de qui nous arrivons maintenant, il y avait à Meyerling, dans le pavillon de chasse, un autre ami de Rodolphe, le prince Philippe de Cobourg, père de Léopold de Saxe-Cobourg, et c'est ce Philippe de Cobourg qui livra à son fils le secret du drame le plus mystérieux de notre temps. Le fils, à son tour, finit par le conter à son ami Lafaurie qui garda le silence pendant plus de trente ans et se décida seulement aujourd'hui à parler. L'explication du baron Lafaurie est nouvelle, aussi plausible que beaucoup d'autres.

La voici, très rapidement résumée: L'empereur François-Joseph avait en ces premiers jours de 1889 triomphé de la longue résistance de Rodolphe; l'archiduc-héritier avait consenti à rompre avec Marie, à faire cesser le scandale. Il avait prévenu sa maîtresse; furieuse de

(suite à la page 6)



Canadiens-Français

Si nous nous donnions toujours la main dans toutes les sphères comme nous serions plus forts!

Nous recommandons

la **BIERE** et le **PORTER**

CHAMPLAIN

FABRIQUÉS PAR LA SEULE BRASSERIE INDÉPENDANTE CANADIENNE-FRANÇAISE

La Brasserie Champlain, Ltée
QUÉBEC QUÉ.,



"Je ne sais jamais comment déboucher les renvois"
"Rien de plus simple. Servez-vous de la LESSIVE GILLETT"

Vient à bout de toutes les obstructions

Recourez régulièrement à la Lessive Gillett Pure en Flocons... et les renvois de vos cabinets, cuves et éviers seront toujours propres et libres. N'abîme ni l'émail ni la tuyauterie. Chasse les mauvaises odeurs tout en nettoyant.

La Lessive Gillett simplifie une foule de gros travaux de nettoyage... et vous épargne bien des corvées. Ayez-en toujours une boîte sous la main!

Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. La lessive elle-même suffit à réchauffer l'eau.

BROCHURE GRATUITE—La Brochure de la Lessive Gillett vous enseigne une foule d'emplois pour ce puissant nettoyeur. Demandez-en un exemplaire gratuit à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. and Liberty St., Toronto, Ont.



FUNERAILLES DE M. GEORGES TALBOT

A Montmagny, le 25 août, est décédé, à l'âge de 65 ans et 6 mois, sieur Georges Talbot, époux de Dame Alice Fournier. Son service a eu lieu le 28 août dans l'église de Montmagny, au milieu d'une affluente considérable de parents et d'amis. L'inhumation eut lieu au cimetière St-Odilon.

Pour pleurer sa perte, le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, deux frères MM. Joseph et Alexandre Talbot; une sœur, Mme Louis Beaudry; deux beaux-frères: MM. J.-Bte Fournier et Louis Beaudry; ses neveux: Amédée, Claude, Joseph, Freddy, Albert et Nelson Talbot; Irénée, Léopold et Raymond Fournier; Paul Clavet; Jean-Paul, Robert, Roger et Marcel Fournier; Odilon, Gérard, Armand et Henri Talbot; ses cousins: MM. et Mmes Jacques Clavet, Alphonse Gaudreau, Joseph Talbot, Albert Talbot, Napoléon Bernatchez, Joseph Bernatchez et plusieurs autres.

Les porteurs du corps étaient: MM. Léopold, Irénée, Raymond Fournier et Paul Clavet, ses neveux. Portaient les rubans: MM. Oscar Fournier, Henri Gaudreau, Louis Laberge et Amédée Gamache. La croix était portée par M. Ad-

lard Gamache. Suivaient la dépouille mortelle: son frère, M. Alexandre Talbot; son beau-frère, M. J.-Bte Fournier; ses neveux: MM. Amédée, Claude et Odilon Talbot, Laurent Clavet, J.-Paul, Robert, Roger et Marcel Fournier; ses cousins: MM. Nap. Bernatchez, Alphonse Gaudreau et beaucoup d'autres parents et amis.

La levée du corps fut faite par M. le curé Auguste Lessard, V.F., et le service fut chanté par M. l'abbé Henri-Albert Boulet qui était assisté de MM. les abbés Henri Guère et Robert Côté. Des messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Paul Nicole et Jean-Luc Nicole.

La chorale, sous la direction de M. Armand Paquet, maître de chapelle, a chanté la messe des morts en grégorien. Après la levée du corps, "Vierge Sainte" de Missa, fut rendue par M. Armand Paquet; à l'offertoire, "Pie Jesu", par M. Paul Robin; et après la messe "Miserere mini mei", par M. Armand Paquet.

A la famille en deuil vont nos plus sincères condoléances.

Lisez notre Journal.

ANNONCEZ DANS

"LE PEUPLE"

SAINT-ONESIME

MARIAGES

Le 21 août, M. le Curé a béni le mariage de M. Raoul Beaulieu, fils de M. Jos. Beaulieu, et de Mlle Ida Ouellet, fille de M. Paul Ouellet. Pendant la messe nuptiale, un beau programme de chant fut exécuté par les Enfants de Marie.

A cette même occasion, M. et Mme Jos. Beaulieu célébraient leur 50e anniversaire de mariage.

Le 23 août, avait lieu le mariage de M. Roland Courcy, fils de M. Ls Courcy et de Mlle Alice Bernier, fille de M. Geo. Bernier. Comme Mlle Bernier était aussi une enfant de Marie, la messe fut également très solennelle. Après le mariage, il y eut grande réception chez les parents de la mariée, et les mariés partirent ensuite pour un voyage à Ste-Anne de Beaupré.

Le 24 août, M. Célestin Duval, fils de M. Célestin Duval, épousait Mlle M-Rose Robichaud, fille de M. Alf. Robichaud, de Ste-Anne.

Aux nouveaux époux, nos meilleurs vœux de bonheur.

NOCES D'ARGENT

Jeudi soir, le 26, un groupe de parents et d'amis se réunissait à la demeure de M. et Mme Louis Courcy, pour une grande réception à l'occasion de leurs "Noces d'Argent". Une adresse fut lue aux heureux jubilaires et une bourse leur fut présentée.

Vendredi matin, toute la famille était réunie à l'église pour une messe solennelle d'action de grâces. Accompagnaient les jubilaires, leurs deux filles religieuses: la R. S. S. Marie du Cénacle, des SS. de la Sainte-Famille; M. Albert Courcy, MM. et Mmes Alphonse Courcy, Louis Courcy, fils et M. et Mme Nicholas Courcy, des Etats-Unis; M. et Mme Alcide Courcy, de l'Abitibi; M. et Mme Alphonse Bérubé et Mlle Anna Courcy, de St-Vallier; M. et Mme Roland Courcy, Mlle M-Lse Courcy et M. Lucien Courcy, ainsi que Mme Arth. Chamberland, Ste-Anne, et autres parents.

BENEDICTION DE 2 CROIX

Dimanche le 29 août, M. l'abbé Isidore Pelletier, du Collège de Ste-Anne, était parmi nous et chantait l'Office du jour. Après la messe, tous les paroissiens se rendirent à la croix du village nouvellement et magnifiquement restaurée par des mains généreuses. M. le Curé adressa d'abord la parole nous démontrant les motifs que doivent nous inspirer l'érection de ces croix, ce signe du chrétien, notre protection et notre espérance. Après quelques conseils, il bénit cette croix du chemin, la vénéra lui-même, invitant tous les paroissiens à lui rendre les mêmes hommages. A 2.30 heures de l'après-midi, la foule des paroissiens se rendit de nouveau au 6e rang pour assister à la bénédiction d'une deuxième croix due à la générosité de la famille de M. Théod. Dumais.

M. l'abbé Isidore Pelletier nous donne dans les termes les plus élogieux dans le sermon de circonstance soumettant à notre réflexion les plus profondes et les plus salutaires

VARICES

Rapidement effacés par court et inoffensif traitement de bureau. Marche et travail nullement dérangés.

Dr L. G. PERRIN,
24, Rue du Pont,
Québec.

AVIS AUX MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ DU PARLER FRANÇAIS AU CANADA

Le Secrétaire général de la Société du Parler français au Canada donne, par le présent, avis à tous les membres de la Société que l'assemblée générale sera tenue en la salle de la Société à l'Université Laval, à Québec, le lundi 13 septembre courant, à 8 heures du soir.

On y procédera au dépouillement du scrutin, à la nomination d'un vérificateur des livres de la Société et aux affaires générales. Cette assemblée générale sera suivie d'une réunion des directeurs, qui devront nommer les membres de la Société qui feront partie du comité permanent du dixième Congrès de la Langue française au Canada.

Le Secrétaire général,
ANTONIO LANGLAIS.

res pensées. M. le Curé, après nous avoir inspiré de nouveaux les meilleurs résolutions à prendre à cette occasion, bénit cette croix que tous sont heureux de vénérer.

BAPTEME

Le 5 septembre, M. et Mme Olyva Bouchard ont fait baptiser un fils: Joseph-Gérard-Réal.

Parrain et marraine: M. Armand et Mlle Rose-Alice Bouchard, frère et sœur de l'enfant.

MESSE DU SAINT-ESPRIT

Jeudi dernier, à 8 heures, sur l'invitation de M. le Curé, tous les enfants des écoles assistaient à une messe solennelle célébrée à leurs intentions par M. l'abbé I. Pelletier.

Qu'il était édifiant de les voir s'approcher de la Table Sainte! Leur chant pieux monte vers le ciel avec leurs ferventes prières et la Vierge Mère ont fait déposer à ses pieds, leurs bonnes résolutions. Avec les paternelles recommandations et les sages conseils du Pasteur dévoué qui les dirige, il est assuré que l'année scolaire ainsi commencée sera bonne et fructueuse.

VA ET VIENT

Le jeune Alphonse Bernier est parti pour l'Hôtel-Dieu où il devra subir une opération. Son père, M. Georges Bernier l'accompagne.

—M. et Mme Frs Michaud, des Etats-Unis, sont chez leur frère M. Jos. Michaud et autres parents.

—M. et Mme Geo. Lévesque, de St-Grégoire, Mont., chez M. Arthur D'Anjou.

—Mlle M-Louise Courcy est partie pour une longue promenade aux Etats-Unis.

—M. Paul St-Laurent et sa fille, Mlle Idola, sont chez leur père, M. Paul St-Laurent.

—M. l'abbé Isidore Pelletier est venu de nouveau prêter son concours pour les nombreuses confes-

sions à l'occasion du premier dimanche du mois. Il nous a donné à l'Office du jour, le sermon le mieux choisi.

Le soir, à l'appel du Pasteur, l'église est remplie pour une heure d'adoration solennelle.

Toute la foule, surtout les Ligueurs, les bras tendus vers l'ostensoir, font Amende Honorable à Jésus-Hostie, et demandent pardon spécialement pour le vol sacrilège commis dernièrement dans notre église, par des malfaiteurs qui se sont introduits par une fenêtre, brisant un tronc et le brûle-bougies qui ne contenaient heureusement qu'une somme bien minime. Puis-ent ces supplications toucher le Cœur de Jésus et réparer pour tant d'outrages et d'ingratitude.

SAINT-PAMPHILE

BAPTEMES

Le 15 août, fut baptisée Marie-Cécile-Jeanette, enfant de M. et Mme Roméo Dupont.

Parrain et marraine: M. et Mme Eustache Anctil, cousin et cousine de l'enfant.

Le 19 août, fut baptisé Joseph-Paul-Emile, enfant de M. et Mme Léonard Cloutier.

Parrain et marraine: M. et Mme Saluste Cloutier, grands-parents de l'enfant.

Le même jour, fut baptisée Malette, fille de M. et Mme Maxime Pelletier.

Parrain et marraine: M. et Mme Charles-Eugène Pelletier.

Le 30 août, Bibiane-Raymonde, fille de M. et Mme Prosper Litalien.

Parrain et marraine: M. Joachim et Mlle Orise Litalien, frère et sœur de l'enfant.

Le 3 sept., Louis-Gonzague, fils de M. et Mme Antonio Blanchet.

Parrain: M. Désiré Blanchet, grand-père; marraine: Mme Servule Bélanger, grand-tante de l'enfant.

Le même jour, fut baptisée Marie-Marguerite-Rose, fille de M. et Mme Ernest Vaillancourt.

Parrain et marraine: M. et Mme Pierre Vaillancourt, oncle et tante de l'enfant.

Le 5 sept., fut baptisée Marie-Jeanne-Olivette, enfant de M. et Mme Napoléon Leblanc.

Parrain et marraine: M. et Mme Camille Vaillancourt, oncle et tante de l'enfant.

Le même jour, fut baptisé Joseph-Gérard, enfant de M. et Mme Alfred Bélanger.

Parrain: M. Augustin Bélanger, cousin; marraine: Mlle Adèle Bélanger, tante de l'enfant.

MARIAGES

Le 18 août, M. Jean-Luc Chouinard conduisit à l'autel Mlle Bernadette Chouinard, Inst. M. Marc Chouinard servait de témoin à son fils et M. François Chouinard accompagnait sa fille.

Le 25 août, M. Omer Vaillancourt unissait sa destinée à celle de Mlle Claire-Yvette Pelletier. M. André Vaillancourt servait de témoin à son fils et M. Amédée Pelletier accompagnait sa fille.

Le même jour, M. Henri Vaillancourt a épousé Mlle Rose-Anna Déchène. MM. Ernest Vaillancourt et Esdras Déchène servaient de témoins à leurs enfants respectifs.

A tous ces nouveaux mariés, nous offrons nos meilleurs souhaits de bonheur.

DECES

Le 1er septembre, est décédé M. Narcisse Pelletier, époux de feu Dame Léda Cloutier, âgé de 82 ans. Les funérailles eurent lieu le 4 du courant, au milieu d'une affluente considérable de parents et d'amis.

Aux familles éprouvées, nos sincères sympathies.

VA ET VIENT

Mme Aug. Ouellet avec son fils Léo, visitait sa fille Mme H. Chouinard, récemment.

—M. et Mme Jérémie Litalien ainsi que M. et Mme Adélar Chouinard et leurs enfants sont allés à St-Jean Port Joli, dimanche dernier, chez des parents.

—M. et Mme Alex. Babin, de Sowryville, sont venus passer la semaine dernière chez M. Zotique Leclerc.

L'hon. Jos. Bilodeau, ministre du Commerce, et Mme Bilodeau, M. Adrien Bilodeau étaient en visite chez leur mère, Mme Achille Bilodeau, dimanche dernier.

—Mme Amédée Bélanger et Mlle Antonia Bilodeau sont allées visiter l'exposition de Québec.

—Mlle Colette Caron, de Mont-réal, était en visite chez son oncle, M. Alexis Caron, dernièrement.

CABANO

MARIAGES

Les mariages suivants ont été publiés au prône de la messe paroissiale, le dimanche 5 courant:

M. Roland Doucet, fils de Léon, de Cabano, et Mlle Catherine Lavoie, fille d'Eugène, de St-Elzéar.

M. Bertrand Laforest, fils de Georges, et Mlle Laura Leclerc, fille de Damas, tous deux de Cabano.

Les flots nous roulent; vagues
Vers de nouveaux rivages, c'est la vie!
Et, pour chasser l'ennui, roulons
Une VOGUE que tout le monde envie!

VOGUE
est en Vogue!

TABAC À CIGARETTES
VOGUE 10¢
le paquet

VOGUE signifie VALEUR

Nous souhaitons à ces futurs époux un bonheur parfait.

SITUATION OUVRIERE
Nous sommes heureux de constater que le mot chômage est pratiquement rayé dans notre village.

Les scieries fonctionnent à pleine capacité, la construction du chemin de ceinture reliant Cabano à Squateck emploie un bon nombre d'ouvriers.

Nous sommes heureux de cette situation et faisons des vœux pour qu'elle se maintienne le plus longtemps possible.

CHANGEMENT DE NOM DU VILLAGE

Il est fortement question de faire changer le nom de notre village; à cet effet une infinité de noms ont été suggérés au Conseil Municipal et une Commission a été formée aux fins de prendre une décision.

De l'avis d'un personnage tétre et important ayant déjà occupé une situation élevée dans le village, il y a environ 30 ans, ce serait un non-sens de faire changer ce nom, car ce qualificatif de Cabano est basé sur des faits historiques et ce mot n'est pas plus barbare que Témiscouata, Kamouraska, Rimouski, etc. Ayons donc le culte du Souvenir et respectons les vieilles choses, afin que les générations futures à leur tour, puissent se remémorer les quelques faits historiques se rattachant à leur histoire.

Un grand nombre de Cabanois partage cette opinion et espérons que ce nom ne sera pas modifié.

SAINT-PAUL du Buton

MARIAGES
Le 14 août, M. Louis Therrien, fils de M. et Mme Achille Therrien, épousait Mlle Imelda Blais, fille de M. et Mme Joseph Blais.

Le 16 août, M. Lucien Morin, fils de M. et Mme Adrien Morin, de Montmagny, épousait Mlle Desneiges Picard, fille de M. et Mme Ls Picard.

Aux nouveaux époux, nous offrons nos meilleurs souhaits de bonheur.

LISEZ NOTRE JOURNAL

ANNONCEZ DANS
"LE PEUPLE"

MENTIONNEZ NOTRE
JOURNAL S.V.P.

Amis lecteurs, qui appréciez tout ce que publie votre journal favori, veuillez mentionner notre journal à vos fournisseurs, chaque fois que les annonces de ce populaire hebdomadaire vous guident vers eux. Merci d'avance du service inestimable que vous nous rendrez ainsi.

--- ASSURANCES ---

Lorsque le temps de renouveler vos assurances viendra demandez-vous si vous avez réellement une police qui vous assure et si c'est une compagnie solvable. Si vous êtes dans le doute, venez me voir, et si vous ne l'êtes pas, venez quand même chez un agent qui a plusieurs années de véritable expérience.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes, Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents à vapeur), sur les Bouilloires (Chaudières à vapeur), sur les Attelages, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

JOS. - C. HEBERT, Notaire,
64, rue du Dépôt, MONTMAGNY, P. Q.
J.N.O. Téléphone No. 73

VIENS DONC VIOLONER, ON VOUDRAIT DANSER!

IL SORT DU LIT À N'IMPORTE QUELLE HEURE POUR UNE BOUTEILLE DE BOSWELL!

"C'est toujours la même chose"

BIÈRES BOSWELL

212

La FEMME Canadienne Francaise et ses Devoirs envers LES SIENS

Nous parlons souvent de renaissance économique du peuple canadien français. Nous insistons auprès de nos gens pour qu'ils comprennent leurs devoirs envers la patrie, envers les compatriotes. Nous demandons et redemandons de préférer à tous les autres les produits de chez nous, les marchands de notre race.

Mais, c'est à la femme canadienne française, il me semble qu'il faut d'abord s'a dresser. C'est vers elle qu'il faut porter nos efforts car c'est elle qui, chaque semaine, dépense le salaire du mari; comment et chez qui fait-elle ses achats?

Voilà la question qu'il faut se poser. Femmes canadiennes, mes soeurs, soyez conséquentes avec nos opinions et nos aspirations.

Nous voulons pour nos fils, une situation florissante, nous désirons que nos enfants jouissent de meilleures conditions de vie que nous-mêmes, que faisons-nous pour leur assurer cet avenir?

Tous nos efforts resteront vains si nous ne commençons pas par le commencement, c'est-à-dire, créer une industrie et un commerce qui nous appartiennent, à notre race, aux nôtres.

Pour cela, chaque fois que nous allons faire des emplettes, ayons soin de nous assurer que cet argent que nous portons, profite à des marchands, à des industriels canadiens français, afin que de-

main nos enfants soient riches, parce que vivant dans un pays bien à eux, chez eux, libres et voie de progrès.

Nous voulons toutes que nos enfants soient de bons canadiens français, de bons catholiques; faisons-nous en sorte qu'il en soit ainsi, quand nous permettons aux étrangers de supplanter les nôtres, de s'établir à leur place, apportant la preuve horrible que l'étranger a plus de chance de succès que le canadien français?

Soyons logiques, mes soeurs, donnons l'exemple, que dis-je, faisons la plus grande part dans cette campagne de reconquête nationale et économique en aidant aux nôtres à grandir, à prospérer afin qu'un jour nous soyons libres et riches, chez nous, au Canada français et catholique.

C'est le devoir que nous avons à remplir envers notre race, refuserons-nous de faire notre part? La femme est trop généreuse pour se soustraire à ses devoirs et celui-ci, elle l'accomplira avec plaisir, sachant que c'est pour le bien de ses enfants, pour l'avenir de sa race, de sa patrie, qu'elle le fera.

Main dans la main, femmes canadiennes françaises, pour la reconquête nationale et économique du Canada français, par l'achat chez les nôtres, de produits canadiens français!

PIERRETTE

UN FAIT QUI OUVRE LES YEUX

Par GERARD BRADY

Le Canadien français ne progresse pas, il n'a pas d'initiative, il ne peut rivaliser avec les étrangers qui ont envahi son pays. Que de fois les légatistes nous ont chanté cette lugubre complainte.

Le peuple est-il seul responsable de cet état? Car il faut avouer que nous semblons manquer d'initiative parfois, mais pas d'intelligence, Dieu merci. Que ces constatations soient suffisantes pour justifier une courte étude.

Nous vivons dans un pays riche, immensément riche en toutes matières, excepté en argent. Savons-nous profiter des richesses que la Providence nous a données? Nos gouvernants aident-ils à nos gens à produire mieux, à produire du nouveau, à rivaliser enfin avec les étrangers?

Nos cultivateurs crévent sur leurs fermes, l'ouvrier tire le diable par la queue et travaille une semaine durant pour payer les dettes qu'il a contractées un ou deux mois auparavant et ça continue ainsi, en vivant de peine et de misère.

Il doit pourtant se trouver un remède à tout ça, ou du moins un soulagement quelconque.

Dans son si intéressant volume OSONS, M. Marcotte met le doigt sur une des plaies qui nous rongent. Il parle de la routine qui endort nos gens. Il n'a pas tort, par exemple quand il nous dit que nous n'avons pas l'initiative pour faire l'élevage qui nous paierait. Il commence par citer l'élevage des moutons, des chèvres. Nos montagnes attendent toujours les troupeaux de chèvres et de moutons? N'avons-nous pas besoin de lainages au Canada? Nous préférons remettre un surplus d'avoine et de foin invendable et importer de la laine à pleins cargos...

Et un peu plus loin, Marcotte nous parle de la cuniculture. Laissons nous dire nos faits, il est logique et intéressant.

"Prenez un exemple typique, l'élevage du lapin et reportons-le à maints produits de nos fermes qui brillent par leur absence. Il nous fera toucher du doigt le manque de logique d'une myriade de programmes sonores d'associations, de sociétés patriotiques, catholiques, politiques.

"Dans le Québec, la cuniculture est nulle. On la considère comme un luxe, un passe-temps. Notre climat est pourtant propre à l'élevage du lapin. La peau de ce mammifère en-

ter la combinaison consommateur-argent, il n'y a rien que l'argent à régler, son émission et son mode de distribution à contrôler.

Mais le contrôle de la monnaie est-il possible? Certainement puisqu'il existe aujourd'hui. Il existe, mais pas dans le but de fournir l'argent au consommateur. Le contrôle est détenu par des particuliers qui cherchent leurs profits personnels, au lieu qu'il devrait l'être par la société, au profit de la société — ce qui serait du crédit social.

On demande... des consommateurs avec de l'argent. Seul le Crédit Social vous les donnera. LOUIS EVEN (à suivre)

tre dans la confection de presque toutes les fourrures teintes. Les Etats-Unis seuls en importent annuellement des pays d'Europe plus de soixante-quinze millions. Quand le poil ne peut servir comme fourrure, on en fabrique des tissus, du feutre par exemple de toute première qualité et on transforme la peau en un cuir léger, servant entre autres choses, à la confection des gants et dont les retailles entreront dans la fabrication de la colle. La viande de lapin est succulente. En Europe, et spécialement en France, en Italie et en Belgique, les gourmets, la réclament. La production annuelle française de lapins est de cent millions dont cinquante millions sont exportés en Amérique. A son avènement au pouvoir, Mussolini a établi une immense ferme cynicole à Alexandrie. La production d'un lapin, en Italie, de cinq millions qu'elle était en 1925 s'est élevée à cinquante millions en 1930. Elle a dû doubler depuis, par ordre du chef fasciste pour contrecarrer certains effets des sanctions de la Société des Nations. Et nous du Québec, nous n'avons pas cru mieux faire à date que d'importer du lapin quasi-sauvage des forêts de l'Australie. Ce sont des millions de dollars qui s'ajouteraient à notre économie, si nous voulions nous donner la peine d'étudier de façon pratique la cuniculture.

"L'élevage du mouton, du lapin, des volailles et des troupeaux de toutes sortes. Produits maraichers, primeurs, spécialités. Matières premières nécessaires à la petite et à la grande industrie; betteraves à sucre, lait, laine, fourrure etc... Il y aura toujours un marché pour les produits de première qualité. La concurrence et la période d'essai vous obligeront à vous contenter d'un bénéfice restreint. Peu importe les sacrifices du début; vous rencontrerez votre budget familial et vous aurez la ferme conviction que vous préparez l'avenir."

M. Marcotte dit vrai, mais il n'a pas tout dit, évidemment. Il est prouvé que l'élevage des animaux à fourrure, principalement le renard, est une industrie qui rapporte énormément. A-t-on déjà vu nos gouvernants se débattre pour accroître la monnaie aide aux éleveurs de renards? Ils laissent ces gens à la merci de toutes les difficultés et pour les "contenter" nous devons de techniciens de ma botte, qui n'en connaissent pas plus long que le bout de leur nez. L'Association des Éleveurs de Renards nous en cite de beaux exemples depuis quelque temps et ces spécimens ne sont pas les seuls du genre.

Et pourtant ici, le peuple veut faire quelque chose, il ne manque pas d'initiative, il ne veut pas dormir. La politique le tue tout simplement.

On a parlé de l'élevage du lapin. Nous y reviendrons dans un instant. Qu'on nous permette de signaler un autre point avant d'aller plus loin. Il s'agit de l'élevage de la grenouille. Vous semez? Et pourtant rien de plus sérieux. Les Etats-Unis fournissent un exemple frappant de la logique de cette culture. Des cours se donnent sur l'élevage de la grenouille dite "géante", un

marché est ouvert, ce produit se vend bien et bon prix, sous toutes formes, toutes conditions. Il se trouve même de vastes fabriques où on met cette succulente viande en conserve.

Notre climat n'est peut-être pas aussi favorable à cet élevage, que celui du sud des Etats-Unis, mais encore existent-ils des moyens pour protéger la grenouille en hiver. Il s'agit de s'y mettre et d'en comprendre la technique. Avant de fournir la grenouille aux marchés étrangers, les américains se sont donnés la peine d'étudier les conditions inhérentes à cette culture.

Il est prouvé qu'un couple de grenouilles "géantes" rapporte en moyenne dix mille petits par année. Imaginons la reproduction et les profits réalisés en peu de temps, si on sait qu'on vend les grenouilles de deux à cinq dollars la douzaine. Le coût est fort peu élevé, le batardeau trouvant sa nourriture dans la végétation des étangs aménagés à cette fin.

La viande est succulente, blanche et tendre. Et de plus on vient de trouver moyen de faire servir la peau... Les Allemands s'en servent pour faire un cuir de luxe qui va à la fabrication des gants et même de souliers fins.

En Italie, Mussolini fit importer de ces grenouilles géantes qui font aujourd'hui la richesse de plusieurs habitants. Le Japon a suivi cet exemple de même que l'Allemagne.

Ca ne se voit pas ici, dites-vous. Pourquoi?

Ici, revenons à nos moutons (lisons gouvernants).

Nous connaissons un brave type qui ayant acheté une ferme, propice à l'élevage du lapin et de la grenouille "géante", se proposa de tenter l'expérience tout en faisant la culture ordinaire. Il avait l'expérience de cet élevage pour y avoir travaillé dans la Louisiane, pendant quelques années.

Notre homme, sans argent, comme tous les canadiens, du reste, s'adressa au gouvernement pour jouir d'un octroi accordé quelques fois à des cultivateurs favorisés.

Grand nombre d'inspecteurs furent dépêchés sur les lieux. Les rapports tardèrent et finalement des dépenses parvinrent du ministère en question. Qu'on nous permette de signaler quelques passages intelligents:

"Ministère de la Colonisation, Service de l'Agronomie, Québec, le 27 février 1937:

"... L'élevage des grenouilles géantes, dont vous voulez faire l'essai peut peut-être rapporter certains revenus, mais nous devons admettre que la chose n'est pas encore démontrée officiellement." (Comment le sera-t-elle si on n'en fait pas l'essai?)

Et c'est signé Léo Brown, chef du Service de l'Agronomie.

Une lettre plus récente, sur le même sujet, adressée au même canadien; cette fois de l'assistant de ce M. Brown, un certain René Nadeau: "... nous ne pouvons vous accorder d'octroi pour l'achat de cette ferme, et ce, en tenant compte de la manière que vous voulez l'exploiter. Nous ne pouvons présumer qu'il sera possible de vivre et de rencontrer vos obligations en faisant l'élevage de grenouilles géantes et de lapins..."

"... s'il est toujours de votre intention de faire l'élevage des grenouilles et des lapins, nous ne pourrions acquiescer à votre demande

DEBARRASSE DE LA SCIATIQUE DEPUIS 35 ANS

En parfaite santé à 73 ans — grâce à Kruschen

Il y a trente-cinq ans, ce septuagénaire était perclus de sciaticue. C'est alors qu'il entendit parler des Sels Kruschen. Depuis, il n'a cessé de jouir d'une santé parfaite. Voici son étonnante histoire:

"Il y a trente-cinq ans, j'eus une violente attaque de sciaticue et pendant cinq semaines, c'est à peine si je pouvais remuer un membre. Je commençai alors à prendre des Sels Kruschen — à peu près une demi-cuillerée à thé chaque matin dans de l'eau chaude. En quelques semaines, je me débarrassai de la douleur que je ressentais aux hanches et, depuis, je n'ai jamais eu à consulter un médecin, bien que j'aie maintenant 73 ans. J'attribue ce résultat à Kruschen pris chaque matin". — T. A.

La plupart des gens vieillissent avant l'âge parce qu'ils négligent une mesure hygiénique essentielle — la propreté interne. Ils finissent par en venir aux Sels Kruschen et alors, probablement pour la première fois dans leur vie, ils commencent à éliminer chaque jour les déchets de l'organisme. Il en résulte pour eux un regain de santé et de vigueur. Les malades dus à la présence d'impuretés disparaissent, l'entrain revient et la vie est plus agréable à vivre.

Notre peuple manque-t-il d'initiative? Ne veut-il pas tenter du nouveau, augmenter les revenus ordinaires d'une ferme? C'est donc un crime que de vouloir sortir de la routine, puisqu'on refuse un octroi légitime à un citoyen, parce qu'il veut faire autrement que ceux qui dorment?

Vous avez raison, M. Marcotte, notre peuple semble manquer d'initiative, mais à qui la faute? Concluons cet article, déjà trop long, mais que nous voudrions encore plus complet, en nous demandant ou se trouve le mal de notre déchéance et la raison de notre léthargie. Quand donc sortirons-nous de ce sommeil qui nous rend ridicules et qui nous appauvrit?

Gérard BRADY.

PAPIER POUR CLAVIGRAPHES

Papier à clavigraphes, papier carbone de toutes sortes et rubans pour clavigraphes: Oliver, Empire, Underwood, Remington. S'adresser au Bureau de notre journal. J.N.O.

A VENDRE

Automobile usagé "Nash Coach" — "Traler" — voitures d'été et d'hiver, le tout en parfait ordre. Aussi jeunes chiens de pesanteur et d'âge pour "derby" à vendre à bonnes conditions. S'adresser à: POSTE RESTANTE, Saint-Pierre, Cté de Montmagny.

3-3fs.

LE CREDIT SOCIAL

On demande des... Consommateurs

Par LOUIS EVEN

Il y a une semaine ou deux, on feuilletait les journaux pour essayer, à peu près vainement, d'y trouver un grain de logique, de philosophie humaine sur les événements qui se déroulaient en Alberta. Après le sacrifice à Mammon consommé par les mandataires de la nation, les coups d'encens de la grande presse, les sottes réflexions de quelques scribes rappelant la fable de l'âne qui veut caresser son maître — l'incident est déclaré clos pour les superficiels.

Il rebondira, car, comme l'écrit très justement M. Camille L'Heureux dans "Le Droit":

"Le problème soulevé par l'attitude du gouvernement Aberhart est beaucoup plus vaste qu'une simple question de procédure et de juridiction. Il s'agit de la lutte pour libérer le peuple de l'emprise de la haute finance et du libéralisme économique. Il s'agit de donner aux valeurs humaines leur véritable place dans l'économie d'un peuple. Ce que veut le Crédit Social, c'est une économie humaine, une économie qui adapte les biens matériels et le crédit de la nation à l'homme et qui ne le subordonne point à la dictature égoïste de la finance".

Nous sommes heureux de souligner l'attitude du "Droit", comme celle de son confrère de Québec,

"L'Action Catholique", qui refusent de parader à la cadence de la grosse caisse.

Malgré ses succès momentanés auprès d'administrations habituées à subir son joug, la tyrannie financière n'aura pas le dernier mot. La volonté unie d'un peuple éclairé est sûre de triompher. Les bonzes d'Ontario passeront à l'histoire ancienne, avec leurs fétiches. Mais laissons-les à leur somnolence pour aujourd'hui et revenons à notre étude du pouvoir d'achat.

Il nous a pris fantaisie d'arpenter rapidement les pages de l'épaisse "Presse" d'hier soir. Les mastodontes du commerce en détail y émettent leurs annonces: trois pleines pages pour Dupuis Frères, deux pour Eaton, deux pour Morgan, une pour Woodhouse; maintes colonnes couvertes par des aspirants non moins anxieux de vendre leurs produits. Bières, whiskies, tabacs, théâtres, charbons, radios, kodaks, instruments de musique, et jusqu'aux articles 5-10-15 s'y donnent rendez-vous.

Et "La Presse" n'a point l'exclusivité de l'annonce. Les autres journaux en regorgent, proportionnellement au volume de leurs intestins et à la longueur de leurs tentacules, si par ailleurs ils savent se montrer bons garçons.

Ouvrez votre radio un peu de musique, de chant ou de sonnettes — l'amorce; puis l'annonce — l'hameçon.

Sortez; débambulez sur le trottoir d'une rue commerciale des jeux de lumière assiégent votre rayon visuel, des vitrines vous sollicitent.

Si vous n'avez pas un petit billet d'interdiction à votre porte — et même si vous l'avez — des agents viennent déifier leur marchandise jusque dans la paix de votre domicile.

Pourquoi? que cherche-t-on? que demande-t-on? Des employés? Des techniciens? Des producteurs? Fi donc! On n'a que faire de maîtres d'oeuvre aujourd'hui, il y en a vermine. Connaissez-vous des industriels qui annoncent ou placent des agents sur la route pour recruter des ouvriers? Même les braves cultivateurs qui vont en ville une fois ou deux par semaine cherchent-ils dans la cité quelques gaillards robustes pour les engager à leur service?

Cultivateurs, industriels, commerçants déploient la même ardeur pour trouver... des acheteurs. Vitrines, enseignes lumineuses, annonces, toutes parlent le même langage, expriment le même message: On demande — des consommateurs. C'est de consommateurs qu'on est en quête — mais de consommateurs avec de l'argent.

Le marchand ne s'inquiète pas d'où il pourra renouveler sa provision s'il vend ses produits: ce problème est résolu. Mais il se demande ce qu'il fera de ses produits s'il ne les vend pas: ce problème le poursuit partout.

L'industriel n'est pas en peine comment il pourra fournir sa clientèle, mais il est fort en peine comment la grossir.

Le touriste qui vient chez nous n'y produit absolument rien, pas même un radis. Et cependant, on est à genoux à ses pieds, on l'invite, on le ré-invite, parce que c'est un consommateur avec de l'argent. Si cet étranger bénit daigne venir consommer nos richesses, surtout s'il est assez "sport" pour choisir les meilleures, alors nos consommateurs canadiens pourront se payer le plaisir des restes; autrement, nos richesses continueront de narguer notre indigence.

On demande... des consommateurs munis d'argent.

Les consommateurs "tout court" ne manquent pas. On a bien aussi, paraît-il, de l'argent; mais pas entre les mains des consommateurs. Le consommateur avec de l'argent, voilà la combinaison rare que se disputent, à grands frais d'annonce, tous les orifices de la production.

Les vitrines, les étagers, les entrepôts sont surchargés; les roues de la production marchent au ralenti parce que les produits s'accumulent; les travailleurs disponibles font queue aux portes des usines. Et cependant vous entendez encore des doctrinaires dire qu'il faut presser la production!

La production moderne marche à un rythme accéléré, à cause des développements techniques, des applications scientifiques. Pour cette même raison aussi, le travail humain étant de moins en moins requis, la distribution de pouvoir d'achat se fait à un rythme décéléré. Même si des salaires augmentent, le nombre des salariés diminue relativement au volume de la production.

Pourtant des économistes continuent de vous enseigner que la production finance automatiquement la consommation.

La fabrication du produit va très vite, celle de son prix marche au même pas. Dès que le produit est fini, il porte un prix; mais l'argent qui représente son prix est loin d'avoir été distribué, d'avoir passé aux mains du public acheteur. Une partie demeure du côté capital, est immobilisée sous la tutelle de gens qui, n'ayant plus de besoins à satisfaire, ne s'en servent pas — et l'on s'étonne que le consommateur reste le nez dans la vitrine, que les produits ne se vendent pas, que le système ne fonctionne pas!

La production existe pour la consommation, mais elle manufacture plus de prix qu'elle ne distribue de pouvoir d'achat au consommateur: comment peut-elle atteindre sa fin? La situation est-elle désespérée? Oui, si l'on tient à maintenir les conditions qui la créent. Non, si l'on veut avoir la logique d'adapter le système aux besoins.

C'est ce que demande le Crédit Social. Chose tout à fait possible, puisque les biens sont là et que le consommateur existe. Pour complé-



MINE À POÊLE SULTANA Liquide ou Pâte

Les CAPSULES ANTALGINE SOULAGENT TOUJOURS Maux de tête, névralgies, rhumes, grippe, douleurs périodiques, lumbago, rhumatisme, torticolis. Ayez-en toujours une boîte à la main. En vente partout, 25c



MARQUE

BEMA

DES

MELASSE BARBADES

Pour les besoins de la ferme et les travaux en plein air, il faut une alimentation nutritive et fortifiante. Riche en fer et en sels minéraux, la mélasse Barbades Extra Fine authentique ajoutée à tout repas une saveur délicieuse sur la table ou dans la cuisine.

N'oubliez pas d'exiger la mélasse Barbades Extra Fine authentique de marque Bema.

15

VENDUE A LA MESURE PAR VOTRE EPICIER

La Petite Gazette

Le mois d'août le plus chaud depuis 62 ans

La moyenne de la température accablante que nous avons eue au cours du mois d'août bat tous les records établis depuis 62 ans tant pour la chaleur que pour l'humidité. Quoique le record du mois n'ait pas encore été définitivement compilé à l'observatoire de l'Université McGill de Montréal, il appert que la température la plus élevée du mois fut de 87.4 degrés et la plus basse, 51.6 degrés, établissant ainsi une moyenne au-dessus du normal, soit 66.6 degrés. L'humid-

té a été très élevée.

Joe Louis, champion du monde des boxeurs

Le Bombardier Brun de Detroit a obtenu le verdict unanime des juges et de l'arbitre, au terme d'une furieuse bataille de quinze reprises, disputée dans l'arène du Yankee Stadium, mardi soir. Les points qu'il accumula dans les 2e, 3e, 4e et 5e rondes, lui permirent de prendre un avantage marqué sur le champion de l'Empire Britannique. En septième ronde, Joe Louis tenta vainement de knockouter son adversaire. Aveuglé par le sang, Tommy Farr combattit galamment et porta même la bataille au monarque des poids-lourds. Les recettes sont évaluées à \$325,753.00.

La vérité sur Meyerling . . .

(suite de la page 3)

voir lui échapper le mariage morganatique dont elle avait rêvé et qui la mettait, au moins elle, sinon ses futurs enfants, sur le double trône, celle-ci avait imploré son amant pour qu'il lui accordât au moins un suprême rendez-vous. Rodolphe avait consenti. Date avait été prise. 29 janvier 1889, au pavillon de chasse de Meyerling. Les amants avaient passé toute la journée au pavillon, tandis que leurs amis Hoyos et Cobourg chassaient dans les environs. Le souper, le soir, avait été lugubre. Marie pleurait. Rodolphe ne disait mot. Les convives quittèrent la table aussitôt qu'ils le purent décentement. Dans la nuit, le valet de chambre de Rodolphe fut éveillé par un coup de feu. Il courut à la chambre de son maître, entendit râler, fit sauter la porte, pénétra... Rodolphe était étendu au travers du lit,

le ventre ouvert, le crâne sauté. Dans un coin de la chambre, Marie Vetsera gisait, étranglée. Sur les tapis, un fusil de chasse et un rasoir. Il n'y avait qu'à jeter un coup d'oeil sur les corps pour reconstituer le drame: Marie, folle de jalousie et de colère, avait mutilé son amant pendant son sommeil; réveillé par la douleur, Rodolphe avait encore eu la force de sauter à la gorge de la jeune femme et de l'étrangler, après quoi, désespéré, il s'était fait sauter la cervelle.

Telle est la nouvelle "vérité sur Meyerling". Ses sources sont intéressantes. On ne manquera pas cependant d'en discuter plus d'un détail. Et déjà... Car Meyerling est une de ces énigmes historiques, comme le Masque de Fer, ou l'assassinat des enfants d'Edouard, qui semblent bien destinées à n'être jamais complètement résolues.

Léon TREICH.

Le Dr Dafoe refuse l'offre de \$500,000

Le Dr Allan Dafoe, médecin et protecteur des quintuplettes Dionne a refusé, au nom du comité chargé d'avoir soin de ces jeunes enfants, une offre de \$500,000 pour les offrir en spectacle à l'Exposition universelle de 1939 à N.-York. Les directeurs de l'Exposition ont offert de construire une maison en tout semblable à celle qu'elles habitent présentement ainsi que toutes les dépendances.

"Notre décision est finale" a déclaré le Dr Dafoe.

Les jumelles Dionne réclament du Français.

On a souvent dit que les jumelles Dionne qui ont eu 3 ans et 3 mois samedi étaient lentes à apprendre à parler mais elles ont des vocabulaires de 200 à 300 mots.

Les quintuplettes n'ont appris que le français mais elles ont saisi assez d'anglais à écouter le Dr Dafoe et les infirmières de langue anglaise qu'elles peuvent maintenant comprendre des expressions simples. Mais ce que les jumelles détestent, c'est qu'on change de langue en leur parlant. Lorsqu'elles demandent quelque chose en français, et qu'on leur répond en anglais, elles tapent du pied, crient non! non! et réclament du français.

Plusieurs cas de paralysie infantile à Montréal

Les journaux de la province d'Ontario nous informent que jamais on a relaté, en cette province, autant de cas de paralysie infantile qu'au cours des dernières semaines. En effet, on estime à plus de 2000 les cas de paralysie jusqu'à date. Il

LE CÉLEBRE LINIMENT A FRICTIONS

Frictions — la douleur cesse. Achetez la nouvelle grosse bouteille économique. Aussi dans la bouteille régulière plus petite.

65 LINIMENT MINARD

TRIOMPHE DE LA DOULEUR

n'y a pourtant pas qu'en Ontario que pareille constatation est faite. À Montréal même, depuis quelques semaines, plusieurs cas de cette maladie redoutable chez les enfants sont signalés. Ils sont aujourd'hui rapportés au nombre d'une cinquantaine. Toutes les précautions sont prises, va sans dire, pour contrôler le mal.

CHEZ LES MARCHANDS DÉTAILLANTS

Le Congrès provincial annuel de l'Association des Marchands Détaillants du Canada se tiendra cette année, à Québec, les 28 et 29 septembre prochains.

L'an dernier, c'est la ville de Sherbrooke qui avait été choisie pour la tenue des assises annuelles de l'Association et l'on se souvient encore du succès éclatant remporté par le congrès de 1936.

Celui de 1937 amènera donc dans les murs de la vieille capitale tous les marchands détaillants de cette province qui désirent travailler à l'amélioration et à la protection du commerce de détail.

C'est au cours de ces assises que seront discutés tous les problèmes touchant le commerce de détail et qui nécessitent une solution urgente ou une étude approfondie. Des conférenciers avertis seront là pour aider de leurs conseils les marchands en délibérations. Le programme du congrès sera annoncé plus tard.

Les marchands qui désiraient mettre des questions à l'étude durant ce congrès feraient bien de transmettre immédiatement leurs suggestions aux officiers de l'Association, afin que toute la documentation nécessaire puisse être préparée avant le congrès.

ANNONCEZ DANS "LE PEUPLE"

LA VIE AU GRAND AIR

Sommaire de la livraison du mois d'août:

Carnet du Directeur, Jules Larivière.

Pan!! Pan!!, Jules des Grèves.

En ce beau mois d'août: E. A. Cartier.

Les Auberges de la jeunesse: G. Lenomade.

Restriction ou Restauration: Jules Larivière.

Le Domaine d'Estérel: Ernest Ral.

Découvrez votre Province: Jules Larivière.

Un Eden Reconquis: E. A. Cartier.

L'Eucreuil Roux: Harry Bernard.

La Conservation dans Québec: "Use Your Brain": Pierre Rot.

Le Tir au Pigeon: Fabre avait Raison:

Orientation Nouvelle de l'Esprit Sportif: Le Discopole.

PAPIER POUR CLAVIGRAPHES

Papier à clavigraphes, papier carbone de toutes sortes et rubans pour clavigraphes: Oliver, Empire, Underwood, Remington.

S'adresser au Bureau de notre journal.

EXCURSIONS

A Prix Réduits
A TOUS LES ENDROITS DE L'OUEST CANADIEN

Départs: 18 SEPT. AU 2 OCT.
Validité — 45 JOURS

environ
UN SOU PAR MILLE
en wagons ordinaires seulement.

USAGE FACULTATIF DES WAGONS-LITS

Billets d'excursion aussi en vente, valables dans:—

(a) wagons-lits touristes à environ 1/4c par mille, plus les prix réguliers pour les lits.

(b) wagons-salons et wagons-lits de luxe à environ 1/2c par mille, plus les prix réguliers pour les fauteuils ou les lits.

ROUTES—Billets valables via Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont., Chicago, Ill. ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.

ARRÊTS EN ROUTE permis à Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont. et à l'Ouest; aussi à Chicago, Ill., Sault Ste-Marie, Mich., et à l'Ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.

Renseignements et billets sur demande à C. A. LANGEVIN, Agent du Traffic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore en s'adressant à P. E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.

Pacifique Canadien

CAPITOL THEATRE 25¢

A QUEBEC

(Programme sujet à changement)

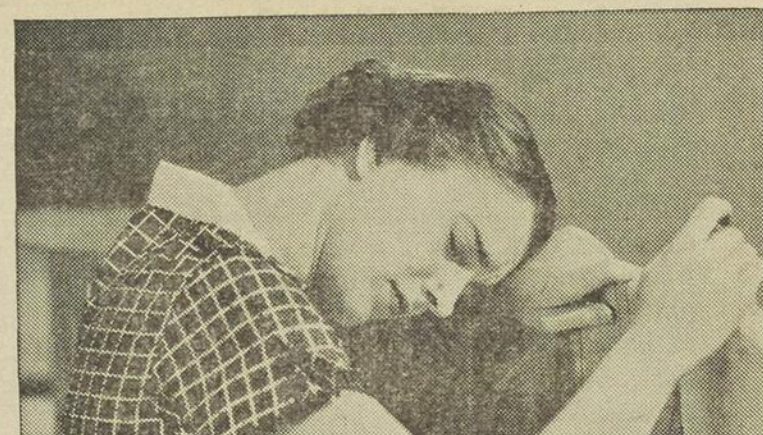
Vendredi, samedi, 10-11 septembre: Deux grands films: Don Ameche, Loretta Young, Katherine DeMille E. E. Clive, Borrah Minevitch, and Nis Harmonica Rascals, dans "LOVE UNDER FIRE" et Arthur Treacher, Patricia Ellis, Robert Kent, dans "STEP LIVELY JEEVES"

Dimanche, lundi, mardi, 12-13-14 septembre: John King, Richard Cromwell, Slim Summerville, Andy Devine, Barbara Read, dans "THE ROAD BACK"

Mercredi, Jeudi, 15-16 septembre, Deux grands films: Constance Bennett, Gary Grant, dans "TOPPER" et Boris Karloff, Jean Rogers, dans "NIGHT KEY"

Vendredi, samedi, 17-18 septembre: Deux grands films: Guy Kibbe, Cora Witherspoon, dans "BIG SHOT" et Edward Arnold, Frances Farmer, dans "TOAST OF NEW YORK"

Matinée: semaine 25¢
Matinée: dimanche 25-35¢
Tous les soirs: 30-40¢



Fatigue Sans Relâche
Dénote l'épuisement des nerfs

Le traitement ordinaire pour la fatigue est le repos. Cependant, si la dépression nerveuse est la cause de vos sensations de lassitude, vous êtes agité, incapable de dormir, irritable et ne pouvez goûter ni repos, ni sommeil. Vous êtes alors enclin aux ennuis et aux aigreurs, à l'impatience et à la mauvaise humeur, à l'indigestion et aux maux de tête. Le repos, la tranquillité ou le sommeil sont presque impossibles en pareil cas. Il est nécessaire alors de refaire votre réserve de force nerveuse au moyen d'un traitement restaurateur tel que la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs. Votre système nerveux ayant fait banqueroute, vous avez besoin de vigueur et d'énergie nouvelles. La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs se recommande par son propre record d'efficacité éprouvé par le temps dans des milliers de cas comme le vôtre. Etant composée des véritables ingrédients qui contribuent à enrichir le sang, la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs engendre une force sanguine nouvelle provenant du sang riche et rouge qu'elle a créé. C'est pourquoi, chaque dose que vous prenez devrait vous aider à rétablir votre santé, votre vigueur et votre vitalité.

Nourriture du Dr Chase
Pour les nerfs

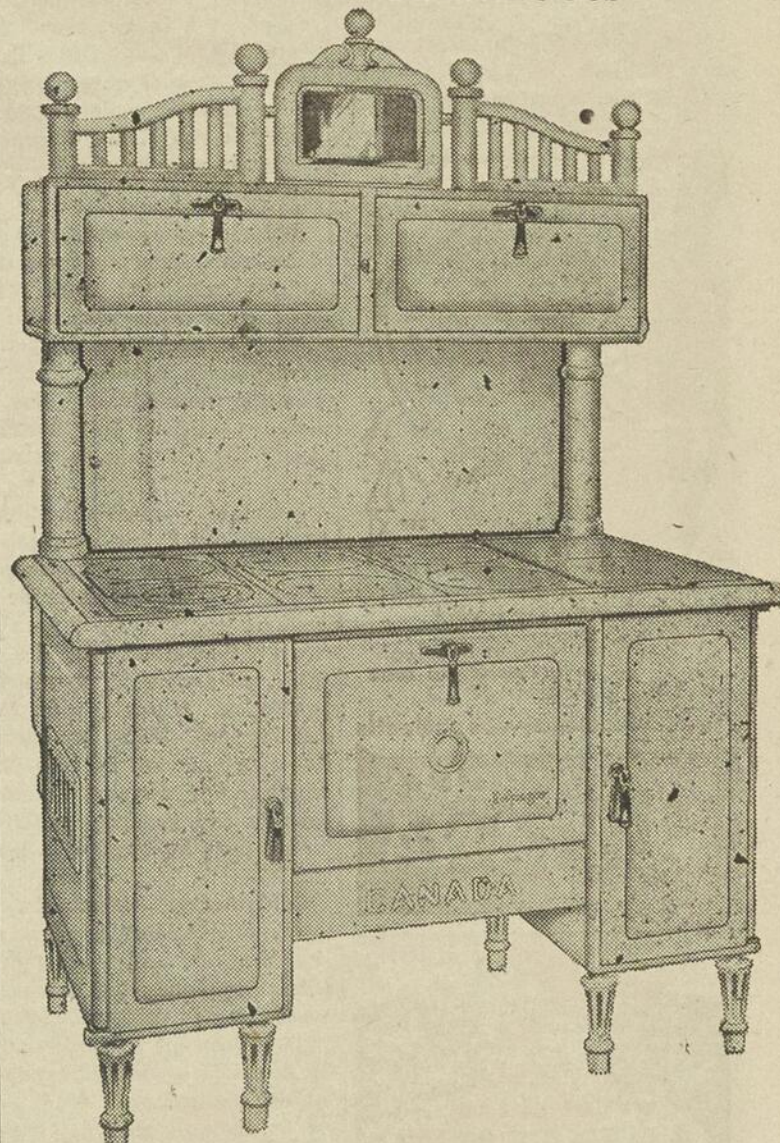
LA LUMIERE VIENT DU SAN SALVADOR

Le San Salvador est une toute petite république. Aussi, n'a-t-on pas accordé chez nous beaucoup d'importance aux dépêches qui signalaient son départ de Genève. Le San Salvador est fatigué de verser des cotisations pour engraisser, sans contrepartie aucune, les fonctionnaires de la S.D.N. Il a compris. Il s'en va. Depuis qu'elle existe la ligue des nations n'a pas empêché une seule guerre. Nous dirons plus. Jamais les guerres n'ont été aussi fréquentes: guerre polono-soviétique, guerre gréco-turque, guerre de Mandchourie, guerre du Chaco, guerre d'Ethiopie, guerre d'Espagne, guerre de Chine. Tout cela en moins de 17 ans. La S.D.N. est exactement dans la situation d'une compagnie d'assurances qui ne rembourserait jamais à ses clients, sous aucun prétexte, les dommages qu'ils ont subis, tout en encourageant leur négligence par de bonnes paroles. Le San Salvador s'était déjà signalé en reconnaissant le Mandchoukouo, l'empire italien et le gouvernement du général Franco. Maintenant il "liquide" la farce genevoise. On souhaiterait que la France, nation impériale, eût une politique aussi réaliste que le San Salvador, république minuscule.

P.-A. COUSTEAU.

"Je Suis Partout"

L'INDUSTRIE ET L'AGRICULTURE VIVENT L'UNE DE L'AUTRE UN PRODUIT DE CHEZ NOUS



A. BELANGER, LIMITEE

Etablie depuis 69 ans,
MONTMAGNY, Qué.

LA BIÈRE BLACK HORSE EST BONNE POUR LA DIGESTION

LES AMITIÉS LITTÉRAIRES

"Vivre en s'aimant pour grandir."

Fantaisies de fin de vacances.

L'INVITATION AU VOYAGE

LA VALISE. Vous venez emmener.

1ère Pantoufle. — Pourquoi? On n'est pas bien ici?

La Valise. — Il ne s'agit pas d'être bien, mais d'être ailleurs.

2ème Pantoufle. — Ailleurs! Toujours ailleurs... A quoi sert-il de s'agiter ainsi?

La Valise. — Les voyages forment la jeunesse.

1ère Pantoufle. — Mais ils déforment les chaussures. Il n'est pas difficile de prévoir ce qui va se passer. On nous oubliera sous un lit d'hôtel.

La Valise. — Eh bien, vous changerez de propriétaire.

2ème Pantoufle. — On a ses habitudes!...

La Valise. — Justement, c'est cela qui est délicieux. Ne plus obéir à l'habitude. D'ailleurs, inutile de discuter. J'ai des instructions formelles. Vous êtes du voyage. Vos places sont retenues. Et vous aussi, les mules!

1ère Pantoufle. — Elles dorment.

La Valise. — On saura bien les réveiller.

2ème Pantoufle. — Alors, c'est sérieux, ce départ? Aurons-nous un coin, au moins?

La Valise. — Vous devez servir à caler la machine à écrire.

2ème Pantoufle. — Charmant!

La Valise. — Il faut prendre votre mal en patience.

1ère Pantoufle. — Et peut-on savoir où l'on va?

La Valise. — En Hollande, je crois. Mais au dernier moment, on prendra peut-être la direction de l'Auvergne ou de Jersey. Vous les connaissez? Vous savez comme ILS sont changeants.

1ère Pantoufle. — Nous avons déjà, le mois dernier, fait une excursion en Alsace. Ce ne leur suffisait pas?

La Valise. — On voit que vous êtes jeunes, toutes les deux. Si vous aviez mon âge et mes étiquettes, que diriez-vous?

1ère Pantoufle. — Mais vous, c'est votre métier de voyager. Nous, nous sommes des objets d'intérieur.

La Valise. — Vous dites vrai; c'est ma vie. Je voudrais rouler sans trêve. Loin des trains, loin des gares, je végète, je languis; je me sens vide, affreusement vide.

2ème Pantoufle. — Il faut soigner cela. C'est une nécrose.

La Valise. — Pourquoi le destin ne m'a-t-il pas choisi pour maître, un diplomate ou un virtuose?

1ère Pantoufle. — Vous trouvez que le patron ne bouge pas assez comme cela?

La Valise. — Peuf! Séville, Vienne, Naples... Quand on pense qu'il y a des valises qui ont fait le Japon, qui connaissent les Philippines... Enfin, cela viendra peut-être.

2ème Pantoufle. — Merci, je n'aime pas les pays chauds.

La Valise. — Allons! Dépêchons-nous. Hop les mules! Asssez dormi. On part.

1ère Mule. — Pourquoi nous réveiller? Nous étions si loin d'ici!

La Valise. — Vous rêvez?

2ème Mule. — Oui, nous rêvions. Nous rêvions que nous étions des mules enchantées, et que nous possédions le don de transporter à travers l'espace, à des milliers de lieues, l'heureuse mortelle qui nous chaussait en moins de temps qu'il ne faut pour remuer le petit pied. Nous traversions ainsi les mers, les océans, nous survolions les monts, les villes, les forêts, nous passions en un instant de la grande Muraille de Chine à la Cordillère des Andes...

1ère Pantoufle. — Eh bien! Voilà comment je comprends les voyages. Au moins, ce n'est pas fatigant. (Envoi de Michelle) Georges-A. Masson

LE COURRIER DE REJANE

A TOUS. — Affectueux sourire! Souhaits de courage et de succès aux institutrices ainsi qu'à la gent écolière. Je vous attends: Réjane d'Arly, 318 rue St-Jean, Québec.

SOLEIL DE MINUIT. — Fidèle et amicale votre pensée qui s'élève de joie et d'espoirs, ensoleille mon âme et baigne mon cœur de douceurs multiples, bienfaisantes, infiniment. Je vous remercie, et m'unis à chacune de vos joies de vacances. Que cette période de détente vous soit agréable et douce et comble votre cœur, si généreux dans le partage. Puissent mes souhaits les meilleurs être gratifiés du pouvoir d'enrichir vos heures de vacances à la mesure de mon affection. Aurovoir amicalement.

LUTIN BLEU. — Les cartes parfumées de joie, d'enthousiasme et de senteurs marines m'apportent, comme une douce griserie, les derniers échos de vos vacances. Je compte bien que vous aurez l'opportunité de venir m'en raconter les détails, lorsque passant par Québec, vers le pays du travail. Je suis toujours très sensible à vos délicatesses et désire que le destin vous soit aussi prodigue de douceurs que vous savez l'être, au nom de l'amitié. Sourires.

YETTA DES RIVES. — Votre lettre est reçue avec joie et votre article de même. Oui, il sera publié. Je vous remercie et vous engage à travailler et à espérer sur cette voie. Bientôt les longues soirées de l'automne se préteront généralement à nos désirs d'étude, de bonne lecture et de fructueux travail. Je veux vous imaginer penchée sur une table jumelle de la mienne, et en découvrir souvent dans mon courrier, les témoignages délicats et réconfortants. Votre message est transmis. Mes meilleures pensées sont vôtres. A bientôt avec amitié?

MARLIS. — Je m'ennuie de vous et mon affection s'inquiète.

MYRTHÉE. — Un bouquet de soleil et de parfums. Une page de joie et de tendresse. Une inscription délicieuse au livre d'or de la belle saison. Un souvenir précieux à écrire sous le vocable "les beaux jours". Je vous remercie avec effusion et vous dis tendrement: Aurovoir!

PAQUERETTE. — Votre lettre est arrivée pour livrer le bouquet de heures évoquées dans le billet à Myrthée. Un bouquet qui ressemblait beaucoup à celui que j'ai cueilli, il y a quelques semaines, au pays des pâquerettes. Rôle enviable, à tous égards, s'pas? Là, vous êtes contente, petite fleur amie? Votre curiosité m'enchant. Elle témoigne d'une telle délicatesse et d'une telle affection. Je voudrais vous embrasser pour vous remercier. Je songe avec joie que c'est un espoir de septembre. La réalisation de l'autre, me réjouirait sincèrement aussi. Ne connais pas cet auteur, mais comprends très bien "la joie de vivre" que vous goûtez dans les succulentes matières à lire que les postes vous apportent régulièrement. L'ami V. serait charmé de se savoir une soeur aussi mignonne. Affections en partage. Pieuses et douces pensées.

MARGARITA. — Bonjour espiegle Margarita. Votre correspondance vous permettra assurément de développer ce tour de votre esprit, mais il ne faudra pas oublier les A. L., par contre... Vous êtes toujours la bienvenue, aimable polémique. Amitiés en partage.

GILLES le GRAPHOLOGUE. — J'accuse réception et publie. Souhaits les meilleurs, dans l'ordre de vos désirs les plus chers.

LAURENCE. — Les bonnes nouvelles me font plaisir. Puisse l'année être fructueuse et bonne. Bonjour à mes grandes et petites amies ainsi qu'aux charmants bouts d'hommes que je suis anxieuse de revoir. Constante et chaude affection.

COLEEN. — Comme elle m'a fait plaisir, votre visite! Tant de liens sont entre nos âmes que l'on sent vibrer plus intensément, quand, au fil de la conversation, se lèvent les souvenirs. Mon affection vous désire mille bonnes choses et je vous inclue avant de fermer ce courrier mon plus doux sourire.

REJANE D'ARLY.

Lisez notre Journal.

Les Papiers à Mouches WILSON'S FLY PADS

TUENT REELLEMENT Un papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant 2 ou 3 semaines. 3 papiers dans chaque paquet. Pas d'arrosage, de viscosité et de mauvaise odeur. En vente dans les Pharmacies, les Epicerie et les Magasins Généraux.

10 CENTS LE PAQUET POURQUOI PAYER PLUS? The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

ENTRE-NOUS

NOUVELLES QUESTIONS A L'ETUDE

1—Quelle est votre FLEUR préférée? Quelles sont les raisons qui motivent votre choix?

2—Quels rêves et quelles réflexions vous suggèrent LES BEAUX JOURS?

3—Quelle est la QUALITE que vous appréciez plus que toutes les autres, en AMOUR? en AMITIE?

4—Des personnes les plus aimantes et les plus aimables, lesquelles sont les plus aimées.

5—Approuvez-vous l'abdication d'Edouard VIII ou si vous désapprouvez ce geste. Et pourquoi (Coeur des Bois)?

6—Le jeune homme moderne est toujours à la page, si vous désirez lui faire l'honneur de votre opinion.

7—Si vous aviez songé à solutionner les questions précédemment à l'affiche, vos travaux seront toujours acceptés avec bienveillance et gratitude. Merci!

ENTRE-NOUS est à votre disposition pour vous éclairer, vous distraire et vous servir.

Nous nous ferons un plaisir de publier:

1o—Des petites anecdotes drôles. 2o—Des historiettes spirituelles.

2o—Des pensées ou définitions personnelles et originales relatives à l'Amour — La Politique — L'Amitié — Le Modernisme — Les Femmes — Les Hommes — La Radio — Le Snobisme — La Mode — Les Evénements d'Actualité (nous soulignons ce dernier sujet) etc., toutes questions qui alimentent les conversations et les polémiques depuis des millénaires, mais qui n'en restent pas moins suggestives et neuves, aptes à fournir, aux cerveaux fertiles, des occasions de briller dans ce qu'on appelle l'esprit personnel, l'esprit d'un peuple, l'esprit d'un siècle.

JEAN DU NIL à PAQUERETTE (RE: L'abdication d'Edouard VIII).

J'ai lu votre billet adressé à "Coeur des Bois" au sujet de l'abdication d'Edouard VIII. Vous me permettez bien de diverger d'opinions avec vous et d'exprimer les miennes tout en répondant à la question de notre ami "Coeur".

On épouse la femme qu'on aime. C'est une règle sans exception, sauf dans le cas d'un mariage d'intérêt. Comme il n'est pas question d'un tel mariage dans le cas d'Edouard VIII, mais bien d'un vrai mariage d'amour, en quoi ce dernier serait-il blâmable d'avoir épousé Wallis Simpson? S'il est logique que vous épouserez celui que vous aimez, aussi bien que j'épouserai celle que j'aimerai, en quoi cela serait-il illogique pour Edouard VIII?

Vous me parlerez de gloire, d'un trône, d'un empire aux pieds d'un Souverain, mais que signifie tout cela dans la vie, ma chère Paquerette? Le bonheur peut-il vraiment s'échanger pour des choses aussi fugitives.

Vous n'ignorez pas que le bonheur sur cette terre se trouve chez deux êtres qui se comprennent et qui s'aiment. Que vous soyez assise sur un trône, que vous ayez un empire à vos pieds, vous en serez bientôt fatiguée, si vous ne partagez pas le bonheur que l'on trouve, non pas dans les choses, mais d'un être, d'une âme, d'un cœur qui répond au vôtre.

Vous avez émis votre opinion en

PAPIER POUR CLAVIGRAPHES Papier à clavigraphes, papier carbone de toutes sortes et rubans pour clavigraphes: Oliver, Empire, Underwood, Remington.

S'adresser au Bureau de notre journal.

Lisez notre Journal.

vraie femme d'aujourd'hui et n'accusez par Madame Simpson d'une victoire. Il est peut-être vrai que ses sentiments et ceux d'Edouard VIII n'ont pas le même degré de sincérité. Comme vous le dites c'est peut-être une victoire pour elle, une ambition tout simplement, mais ne l'accusez pas. Si Edouard VIII était venu chercher son épouse au Canada, s'il était apparu sur votre chemin, vous, petite canadienne, vous auriez été la première à vous donner. Vous auriez été victime de votre orgueil de femme. Vous le dites si bien quand vous écrivez que notre ancien Roi aurait dû surmonter l'amour pour la gloire. Il n'en faut pas douter, vous auriez surmonté l'amour pour la gloire d'épouser un ancien Souverain.

Si tout l'empire a été bouleversé, c'est bien par la publicité faite autour de cette abdication. Les journaux, la radio, enfin tous les moyens de publicité ont tenu le monde en éveil, dans cette histoire, qui, après tout, ne regardait que la famille Royale.

Edouard VIII a passé le trône, la couronne, un Empire à son frère, que ce soit pour épouser Wallis Simpson, que ce soit pour une autre raison, il n'y a pas à s'en formaliser. Notre Roi actuel est muni d'une compétence qui lui permettra de remplacer avantageusement son frère. Cette histoire devrait finir là.

Encore une fois, c'est la malheureuse publicité qui a été faite dans cette affaire qui a soulevé tout l'Empire et ce sera toujours ainsi puisque les journaux seront toujours friands de nouvelles.

Les mariages doivent être des mariages d'amour et notre ancien Roi nous l'a prouvé en refusant les plus grands honneurs pour épouser celle qu'il aimait.

Changez-vous d'idée quand vous m'aurez lu, petite amie? J'en doute un peu car je connais si bien l'orgueil de la femme d'aujourd'hui.

COUREUR DES BOIS à CHERE VIEILLE CHOSE

Je me rappelle à votre bon souvenir. Je tiens à vous féliciter en passant pour vos spirituelles définitions, si amusantes dans leur originalité. Je vous arrive bientôt.

PAQUERETTE

Dans la vie courante, j'aime et je recherche avant tout la compagnie d'un être sincère; mais en amour, je préfère celui qui est fidèle. Mes saluts à Rol.

COUREUR DES BOIS PARLE DE LA FEMME

La Femme, être humain, femelle, une des deux formes du développement de l'embryon humain. Oiseau au plumage léger et précieux, éphémère, énigmatique. Change d'idée aussi souvent que de plumage, donc! Etre fragile qu'on doit bien se garder de prendre au sérieux. "C'est un être cruel" diront certains écrivains; "volage, vaniteux, qui s'élève à elle-même un petit autel et regarde complaisamment aller et venir son mince personnage" ajoute un autre.

Avide de conquêtes, elle risque tout pour ce but-là; peu importe qu'elle ennuie ou fasse souffrir.

Suivant Marcelle Vioux, ce n'est "qu'un leurre, qu'un piège exquis".

"L'augmentatrice du mal" soutient St-Augustin. La Bible la qualifie: "la chair de notre chair". Bossuet l'a surnommée "un appendice de l'homme". Les sauvages la considéraient comme une bête de somme et les anciens comme un meuble, u des bijoux que l'on rendait, échangeait, reprenait, etc...

Et l'émancipation en a fait le "jouet" le plus recherché et le plus populaire puisqu'il est à portée de toutes les bourses) des temps présents.

GRAPHOLOGIE

PAUL C'est un tempérament sanguin, ardent, assez passionné. Cœur très bon, il est aussi très aimant et très sensible et se donne avec générosité. Malgré cela, c'est un renfermé qui n'aime pas à se livrer, mais ce n'est pas par manque de franchise. Même c'est une nature très droite et très franche. Il va son chemin sans s'occuper de ce qu'on va dire. Fort autoritaire! Très souvent impatient et même emporté. Tenace, il va jusqu'à l'entêtement. — Aime les situations franches. Peu exigeant, il est économe, n'aime pas la prodigalité. Ce n'est pas un fat pourrait-on dire. Possède l'ordre dans tout et dans les détails. Enfin, c'est une conscience bien équilibrée.

Voilà ce qu'est Paul!

Gilles le graphologue

Chez nos poètes-amis

SOIR DE SEPTEMBRE

L'Angelus égrenait ses pieux triollets Sur tous les toits groupés au creux de la vallée Et l'écho recueilli répondait aux versets Comme, dans un couvent, une nonne voilée.

L'ombre montait rapide à l'assaut des grands monts, Noyant de violet l'agreste paysage. Et les troupeaux pensifs, serrés en pelotons, S'en revenaient rêver au sein du pâturage.

Sur la route déserte, entre d'épais taillis, Une femme allait seule, errant à l'aventure; L'ombre la confondait avec l'aubaine et le buis, Et le vent agitait les pans de sa ceinture.

On entendait rouler le gravier sous ses pas Et gronder un torrent masqué par le feuillage. Où donc s'en allait-elle? On ne le savait pas. Elle incarnait la vie en ce rocain sauvage.

MARIE-ANTOINETTE GREGOIRE-COUPAL

LA GUERRE TOUJOURS

(suite de la page 2)

Pour préciser notre pensée, nous croyons autorisés à dire que ce serait prendre une décision contraire à nos intérêts que de voter pour notre participation à une guerre quelconque ou il s'agirait de la défense d'un pays autre que le nôtre.

Que le Canada soit envahi et ce sera un DEVOIR pour nous TOUS, même pour nos jingos et nos crétins d'orangistes, de prendre les armes pour le défendre; mais, ce devoir n'existe plus suand cette condition disparaît. Ainsi, notre peuple est TENU de la SEULE défense du Canada et non d'aucun autre pays, pas même de l'Angleterre qui est apte à se défendre seule et doit compter uniquement sur ses propres enfants pour se protéger.

Que Messieurs King, Bennett, Lapointe, Rinfret et les autres députés qui ont voté pour l'augmentation des derniers crédits militaires se fassent un DEVOIR de méditer les réflexions de notre compatriote Jean Bruchési, citées au début de notre article et en particulier la dernière partie de son témoignage qui se lit comme suit: C'EST LE PEUPLE SEUL ET NON LE GOUVERNEMENT QUI DOIT DECIDER DE LA PARTICIPATION A LA GUERRE.

Passer outre à ce JUDICIEUX

conseil, c'est courir de très grands risques, car, notre population est moins décidée que jamais à servir de chair à canon pour le compte de l'Angleterre. Ceci, nos administrateurs le savent aussi bien que nous, quoiqu'ils feignent de ne rien entendre aux appels à la raison que leur font nos gens. Alors, à nos gouvernants d'user davantage de leur jugement, de jouer franc-jeu avec le peuple et de s'intéresser UNIQUEMENT de l'avenir de notre pays.

C. B.

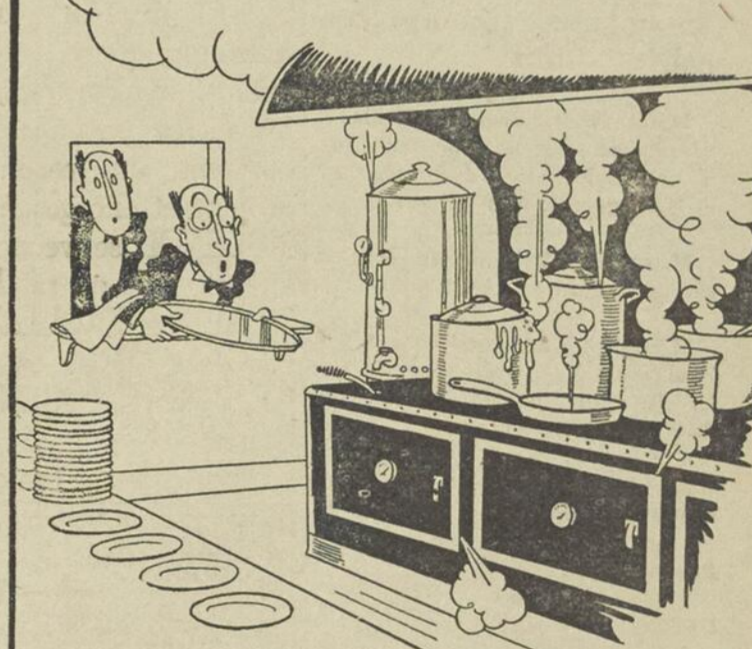
Lisez notre Journal.

Désirez-vous obtenir plus cher pour vos volailles?

Expédiez-les VIVANTES, chez

Edmond Sylvain Enr. Viandes et Provisions 48, rue Champlain, Québec.

OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE

Dow BIÈRE OLD STOCK



FONDÉE IL Y A 147 ANS

D126F

La FAIBLESSE
PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:

- Pâleur
- Faiblesse
- Mémoire affaiblie
- Fatigue
- Nervosité
- Douleur de dos, de tête
- Irégularité
- Périodes douloureuses
- Troubles intestinaux
- Émoussé

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES **PILULES ROUGES** pour les Femmes Pâles et Faibles

Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal



M. et Mme Lucien Cloutier se sont rendus à Saint-Paul le 4 septembre, assister au mariage de M. Rolland Minville avec Mlle Diana Laferrière.

Mme Albert Laberge, de Boston, est retournée dans sa famille, après avoir passé une quinzaine en notre ville, l'invitée des familles C. A. Corriveau et Pierre Corriveau.

Mlle Antoinette Julien et son amie, Mlle M. Tellier, de Gentilly, ont passé quelques jours chez Mme J. B. Blouin, Mlle Julien est la sœur du Dr H. Julien, M. V.

M. Moïse Dionne, de Québec, est venue visiter ses sœurs, Mmes A. Gagné et W. Beaumont.

NOUVELLE POUR LES DAMES DEPARTEMENT DE LAINE
Les tricots seront encore votre passe-temps favori durant les longues soirées d'automne et d'hiver.

Nouvel assortiment de laine Regent, Guelph et Bee-Hive. Venez dès maintenant choisir parmi cette parade de couleurs, la laine qui vous plaira. Il y en a pour tous les goûts.

Mlle ERNESTINE COTE, 15, St-Thomas, Montmagny.

Mme Albert Normand, Mlle Amarylda Thibault, Bernadette, Thérèse et Berthe-Cécile Normand sont revenues d'une promenade à Montréal, ou elles ont visité des parents.

Mlle Noella Nicole passe quelques jours à Québec, chez des parents.

M. Amédée Normand, de Rapide Blanc, était, la semaine dernière, en visite chez son frère, M. Marius Normand.

M. et Mme Narcisse Proulx, Mlle Blanche Fortier, Thérèse et Maria Vézina sont allés visiter l'Exposition de Sherbrooke, au cours de la semaine dernière.

Mme Louis Lalulippe, de Saint-Valier, était, récemment, en visite chez ses sœurs, Mlles Fréchette.

Mlle Cécile Vézina est de retour dans sa famille, après un séjour d'un mois à Sherbrooke, chez des parents.

MAISON A VENDRE
Maison avec bureau très bien aménagée, située sur la rue St-Louis, avec garage et grand emplacement, propriété de la succession de feu le Dr J. Ths Gosselin.
Pour plus d'informations, s'adresser à:

Jos. A. Tremblay, notaire, Montmagny.

Mme Jos. Boulanger, de Saint-Charles, accompagnée de sa fille, Mme James McKenzie, de Milwaukee, était, le 2 septembre, en visite chez son frère, M. Joseph Paré.

M. et Mme J. Bte Dubé, de Rivière du Loup, sont venus, au commencement de la semaine, visiter leurs parents.

L'ENTREE DES CLASSES

A cette occasion, tout élève ou toutes personnes faibles, anémiques qui requièrent un reconstituant énergique pour le retour des forces et de l'appétit devraient prendre le tonique si recommandé par les médecins, appelé L'ELIXIR HEMOGENOL FAGUET.

Exigez ce bon fortifiant, pas de substitut. Dans les bonnes pharmacies et chez W. Brunet & Cie pour le Gros.

M. Léopold Robin, de Worcester, Mass, était, la semaine dernière, en promenade chez son père, M. Amédée Robin.

Portez-vous un corset "LE GANT" ou "NATURE'S RIVAL"? C'est le temps plus que jamais d'être chic et d'avoir une belle silhouette. Ne tardez pas, venez vous faire ajuster dès maintenant.

Mlle Ernestine Côté, 15, St-Thomas, Montmagny.

Mme Ed. Lamonde, accompagnée de Mlle Marie-Paule Boulet, de St-François, est venue faire visite à ses parents, M. et Mme Adélaïde Ni-

Vous perdrez peut-être Votre Travail!



Comme bien d'autres vous allez peut-être vous trouver sans travail parce que vous n'avez pas considéré l'importance de vous garder en bonne santé. Dans bien des cas, lorsque la Nature doit être aidée pour maintenir une évacuation régulière, pourquoi ne pas permettre au

NOVORO
du Dr. PIERRE

de vous aider ainsi qu'il l'a fait durant ces 150 dernières années, pour des milliers de personnes qui souffraient de constipation, nervosité, indigestion, dérangements d'estomac et rhumes ordinaires dus à une élimination défectueuse? C'est un remède de famille qui a fait ses preuves, il tonifie l'estomac, règle les intestins, aide et active la digestion tout en stimulant l'appétit car il élimine du système les matières à évacuer qui intoxicent peu à peu. Si vous souffrez d'une mauvaise digestion ou de constipation remplissez le coupon ci-dessous et procurez-vous une bouteille de Novoro du Dr. Pierre aujourd'hui même!

Le Liniment Oléolo du Dr. Pierre

a procuré un soulagement décisif à des milliers de personnes qui souffraient de douleurs névralgiques et rhumatismales, de douleurs dans le dos, de maux de tête ordinaires, d'endolorissement et rigidité des muscles, contusions, entorses, enflures. Il est devenu depuis cinquante ans un véritable remède de famille. Il calme.

Livré au Canada sans Frais de Douane.

Offre Spéciale — Commandez aujourd'hui
Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Dept. DC 456-28, 256 Stanley St., Winnipeg, Man.
Veillez m'envoyer en port payé la médecine d'essai, telle qu'indiquée, ci-dessous:
\$1.00 pour une généreuse bouteille d'essai de Novoro du Dr. Pierre, contenant 14 onces de médecine, valeur \$1.20.
\$1.00 pour deux bouteilles régulières de Liniment Oléolo du Dr. Pierre, contenant 3 onces 1/2 chaque, valeur 60c la bouteille.
\$2.00 pour une bouteille d'essai de Novoro et deux bouteilles de Liniment Oléolo du Dr. Pierre.
Veillez envoyer les remèdes C.O.D.

Nom
Adresse
Bureau Postal

SAINT-ADALBERT

DECES
Le 28 août, est décédé M. Auguste Ouellet, époux de feu Dame Marie Bélanger.

Son service et sa sépulture ont eu lieu le 31, à 8 heures.

Portait la croix, son neveu, M. Eugène Ouellet et le corbillard était conduit par M. Amédée Castonguay, M. Cyprien Bourgault, M. Barthélemy Jean, Alexandre Bourgault et Elie Dumas, tous amis du défunt, portaient le cercueil.

Nos sympathies.

—Nos condoléances à M. et Mme Paul Ancil qui ont eu la douleur de perdre leur bébé Marc-André, à l'âge de 4 mois.

BAPTÊME
M. et Mme Gérard Duval, un fils, Parrain et marraine: M. et Mme Charles Duval, oncle et tante de l'enfant.

—Le 2 sept. un fils, enfant de M. et Mme Gérard Ancil, Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Gauvin de St-Pamphile, grands-parents de l'enfant.

Nos félicitations.

—Mme Napoléon Poitras, M. et Mme Alphonse Poitras étaient en visite à Saint-Fabien, ces jours derniers.

—Les classes sont ouvertes depuis le 30 août. Aux institutrices ainsi qu'aux élèves, nous souhaitons les meilleurs succès.

SAINT-PIERRE

Lundi, le 6 septembre, à 8.30, M. l'abbé Bilodeau, curé de la paroisse, a béni le mariage de Mlle Antonia St-Pierre avec M. Joseph Couillard, de Québec, servait de témoin à son frère. Les nouveaux époux sont partis pour un voyage à Montréal.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

ATTENTION

J'ai pris 16 renards en 3 jours. Vous pouvez en faire autant. Renseignements gratuits.

Ecrire à: **WELLS HADLEY, Stanstead, P. Q.**

20-5fs.

nombreux invités aux fêtes du mariage. La réception des parents et amis se continuera pendant la soirée à la résidence de M. Nap. Minville.

Nous souhaitons aux nouveaux époux une lune de miel sans lendemain.

MARIAGE CARON-PROULX
Le 8 septembre, M. Xavier Caron, de Saint-Paul, conduisait à l'autel Mlle Régina Proulx, fille de M. Onésime Proulx.

M. l'abbé Léon Bélanger a donné la bénédiction nuptiale aux jeunes époux, qui étaient accompagnés de leur père respectif.

Pendant la messe, un programme choisi fut donné par la chorale des Enfants de Marie, société à laquelle appartenait la mariée.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

Points d'ourlets à bord picots (Hemstitch). Commandes par la maille exécutées promptement.

Mlle Ernestine Côté, 15, St-Thomas, Montmagny.

M. Nérée Poulin, de Rimouski, passe quelques jours de vacances chez son frère, M. J. J. Poulin.

M. et Mme Armand Pouliot, de Lovell, Mass., sont de passage à Montmagny, et visitent leur oncle, M. Joseph Pouliot, et autres parents.

M. Patrick Leahy, de Québec, a passé quelques jours chez sa grand-mère, Mme G. B. Blouin.

M. et Mme Raoul Poirier et leur bébé, de Québec, étaient, dernièrement, en promenade chez leur père, M. Arthur Proulx.

QUEL TONIQUE
Faire prendre à vos enfants à l'entrée des classes? Le tonique appelé **ELIXIR HEMOGENOL FAGUET** est bien indiqué par les médecins pour les anémiques, les affaiblis, pour le retour des forces et de l'appétit.

Demandez et exigez l'**ELIXIR HEMOGENOL FAGUET**, pas de substitut. Dans les bonnes pharmacies et chez W. Brunet & Cie pour le Gros.

M. Jos. Lachance, de l'Île-aux-Canots, était, lundi, de passage à Montmagny.

M. et Mme Ferdinand Proulx, de Saint-Paul, M. et Mme Ad. Brochu, de Saint-Malachie, étaient, dimanche dernier, les hôtes de M. Jos. A. Proulx.

SAINT-ADALBERT

DECES
Le 28 août, est décédé M. Auguste Ouellet, époux de feu Dame Marie Bélanger.

Son service et sa sépulture ont eu lieu le 31, à 8 heures.

Portait la croix, son neveu, M. Eugène Ouellet et le corbillard était conduit par M. Amédée Castonguay, M. Cyprien Bourgault, M. Barthélemy Jean, Alexandre Bourgault et Elie Dumas, tous amis du défunt, portaient le cercueil.

Nos sympathies.

—Nos condoléances à M. et Mme Paul Ancil qui ont eu la douleur de perdre leur bébé Marc-André, à l'âge de 4 mois.

BAPTÊME
M. et Mme Gérard Duval, un fils, Parrain et marraine: M. et Mme Charles Duval, oncle et tante de l'enfant.

—Le 2 sept. un fils, enfant de M. et Mme Gérard Ancil, Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Gauvin de St-Pamphile, grands-parents de l'enfant.

Nos félicitations.

—Mme Napoléon Poitras, M. et Mme Alphonse Poitras étaient en visite à Saint-Fabien, ces jours derniers.

—Les classes sont ouvertes depuis le 30 août. Aux institutrices ainsi qu'aux élèves, nous souhaitons les meilleurs succès.

SAINT-PIERRE

Lundi, le 6 septembre, à 8.30, M. l'abbé Bilodeau, curé de la paroisse, a béni le mariage de Mlle Antonia St-Pierre avec M. Joseph Couillard, de Québec, servait de témoin à son frère. Les nouveaux époux sont partis pour un voyage à Montréal.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

LA PHARMACIE DU DR GAGNON

La plus complète du District de Montmagny.

Prescriptions remplies avec soin. Agence des fameux Remèdes Rexall, REMEDES FAGUET et de toutes les meilleures marques d'articles de toilette ou de pharmacie en général. Nous faisons une spécialité des bandes herniaires. Ajustement garanti.

Cette pharmacie possède aujourd'hui une SODA-FONTAINE des plus modernes, avec COMPTOIR LUNCH. C'est devenu l'endroit fashionable idéal pour prendre des rafraîchissements, les breuvages chauds ou froids, soupes, céréales, thé, café, toast, sandwiches, etc., aux prix les plus populaires.

Le Dr Gagnon nous prie aussi d'informer le public qu'il a fini de vaquer personnellement à ses affaires à l'extérieur et qu'il compte demeurer constamment à son bureau de médecin, à Montmagny, attaché personnellement au service de sa pharmacie. Il entend exercer plus que jamais sa fameuse spécialité: L'EXTRACTION DES DENTS SANS AUCUN MAL.

NOTES LOCALES

BAPTÊMES
Le 4 septembre, M. l'abbé H.-A. Boulet a baptisé Marie-Paule-Donalda, fille de M. et Mme François Thibault (Julia Blanchet).

Parrain: M. Donat Thibault, frère! marraine: Mlle Marie-Paule Morisset.

Le 5, a été baptisé par M. l'abbé E. Simard: Joseph-Ludger-Donald-Raymond, fils de M. et Mme Délium Leclerc (née Rébecca Plante).

Parrain et marraine: M. et Mme Ludger Blais, de Saint-François, oncle et tante de l'enfant.

Le 8, a aussi été baptisé Joseph-Henri-Gilbert, enfant de M. et Mme Roméo Caron (née Irène Gaumont).

Parrain et marraine: M. Henri et Mme Germaine Caron, oncle et tante de l'enfant.

SEPULTURE
M. et Mme Louis-Georges Guimont (née Bernadette Bernier) viennent d'être cruellement éprouvés par la mort de leur fille, Georgette-Jeanne, décédée le 5 du courant, à l'âge de 4 ans et 6 mois.

Nos sincères condoléances.

Mlle Yvette Bouchard est revenue d'une promenade de quelques jours à Trois-Rivières, Grand-Mère et Shawinigan, où elle a visité des amies.

ANNONCEZ DANS "LE PEUPLE"

LOGEMENT A LOUER

Grand logement à louer — à demi-chauffé — eau chaude — Plancher de bois dur — Couple sans enfant de préférence.

S'adresser à: **MANOIR PAQUET, Montmagny.**

10-3fs.

ANNONCEZ DANS "LE PEUPLE"

Les Lithinés du Dr Gustin

PROCUREZ ECONOMIQUEMENT LA MEILLEURE EAU DE TABLE ET DE REGIME

Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive

SONT TRES EFFICACES CONTRE

Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre.

Franco par poste 61 cents sur réception du prix.

En vente dans toutes les pharmacies

La CIE Canadienne des Agences Modernes. 6614 Delormier, MONTREAL

SI VOUS AVEZ DES CONSTRUCTIONS NOUVELLES

ou des réparations importantes à faire cette année,

Venez nous voir ou écrivez-nous pour avoir nos prix de Matériaux de Constructions, Bois préparé de toutes sortes, bois de planchers et à lambris, Plinthes, moulures, planche isolante Donnacona, bardeaux de cèdre, Lambris imitation de briques ou de pierre, en matériel de 5-8 de pouce d'épaisseur. Ce matériel se pose embouté comme le bois.

LA MANUFACTURE DE CERCUEILS et DE SPECIALITES, Ltée, MONTMAGNY.

14 J.N.O. TEL. 51.

NOTES LOCALES

OUVERTURE DES MODES

Je viens de recevoir un bel assortiment de nouveaux chapeaux d'automne, velours et feutre de toutes sortes. J'invite les dames et demoiselles à venir faire leur choix dès maintenant.

Mlle IRENE GREEN, Rue St-Jean-Baptiste, Montmagny.

QUARANTE-HEURES

Les pieux exercices des Quarante-Heures se sont ouverts dimanche à la grand-messe de 9 1/2 hrs. M. l'abbé Léon Bélanger officiait à cette messe et MM. les abbés P. Bernier, ptre, et Moïse Roy, eccl., remplissaient les fonctions de diacre et de sous-diacre.

A 7 hrs, dimanche, le R. P. Marie-Antoine, O. F. M., de Québec, prêcha l'heure sainte. Il rappela avec éloquence les bienfaits de la sainte communion fréquente procurée à l'âme qui la reçoit en de bonnes dispositions.

Lundi soir, l'heure sainte fut prêchée par M. l'abbé Vien, curé à St-François de Montmagny. Celui-ci, continuant le sujet traité la veille par le révérend Père, démontra éloquentement que la sainte communion est le remède divin, et par conséquent infaillible, pour guérir les maladies causées par le péché à l'esprit, au cœur et à la volonté. Il conclut en engageant ses auditeurs à prendre la résolution bien ferme de communier souvent et avec dévotion.

VISITE PAROISSIALE

M. le curé et ses vicaires ont commencé la visite de la paroisse. C'est un honneur pour les paroissiens de recevoir cette visite qui porte avec elle des bénédictions. La population de Montmagny en général, c'est reconnu, estime et vénère les prêtres. Ayons à cœur de maintenir notre belle réputation, et recevons avec respect le ministre du Seigneur qui nous visitera cette année.

HEMOGENOL FAGUET

C'est le nom d'un fameux tonique si recommandé aujourd'hui pour les élèves faibles ou anémiques ou toutes autres personnes qui requièrent un reconstituant prompt et énergique. L'HEMOGENOL se vend sous 2 formes, soit en pilules HEMOGENOL FAGUET, (flacon de 100) ou en liquide, L'ELIXIR HEMOGENOL FAGUET.

Demandez ce tonique HEMOGENOL FAGUET, pas de substitut, dans les bonnes pharmacies et chez W. Brunet & Cie, Québec, pour le Gros.

M. et Mme Martel, Mlles Marie-Ange, Jeanne et Thérèse Gaudreau, de Montréal, étaient, dernièrement les invités de M. et Mme Eug. Proulx.

M. et Mme Nap. Minville, MM. Eugène, Paul-Emile Minville, Mlles Evangéline Gagné, Jeanne Marquis,

M. Philippe Nicole est retourné à Montréal, après une quinzaine de vacances passée chez son père, M. Pierre Nicole.

DECES
Nous regrettons d'avoir à annoncer la mort de M. Amédée Nicole, époux de Dame Azilda Normand, décédé lundi, le 6 septembre, à l'âge de 62 ans et 10 mois.

Ses funérailles ont eu lieu jeudi, à 9.30 hrs.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, huit enfants: MM. Antonio, Gustave, Alfred, Lionel, de Montmagny, Candide, de Beauport, Mme Gérard Coulobre (Marie-Jean

M. Odilon Castonguay, de Saint-Paul, était de passage en notre ville, la semaine dernière, à l'occasion de l'Exposition régionale.

M. et Mme Yves Nicole, sont de retour d'un voyage à Montréal.

M. et Mme Joseph Laliberté (Jeannette Fournier), de Palmariolle, étaient, au cours de la semaine, de passage chez des parents.

M. et Mme Martel, Mlles Marie-Ange, Jeanne et Thérèse Gaudreau, de Montréal, étaient, dernièrement les invités de M. et Mme Eug. Proulx.

M. et Mme Nap. Minville, MM. Eugène, Paul-Emile Minville, Mlles Evangéline Gagné, Jeanne Marquis,

M. et Mme Yves Nicole, sont de retour d'un voyage à Montréal.

M. et Mme Joseph Laliberté (Jeannette Fournier), de Palmariolle, étaient, au cours de la semaine, de passage chez des parents.

M. et Mme Yves Nicole, sont de retour d'un voyage à Montréal.

M. et Mme Joseph Laliberté (Jeannette Fournier), de Palmariolle, étaient, au cours de la semaine, de passage chez des parents.

M. et Mme Yves Nicole, sont de retour d'un voyage à Montréal.

M. et Mme Joseph Laliberté (Jeannette Fournier), de Palmariolle, étaient, au cours de la semaine, de passage chez des parents.

M. et Mme Yves Nicole, sont de retour d'un voyage à Montréal.

M. et Mme Joseph Laliberté (Jeannette Fournier), de Palmariolle, étaient, au cours de la semaine, de passage chez des parents.

M. et Mme Yves Nicole, sont de retour d'un voyage à Montréal.

M. et Mme Joseph Laliberté (Jeannette Fournier), de Palmariolle, étaient, au cours de la semaine, de passage chez des parents.

M. et Mme Yves Nicole, sont de retour d'un voyage à Montréal.

M. et Mme Joseph Laliberté (Jeannette Fournier), de Palmariolle, étaient, au cours de la semaine, de passage chez des parents.

M. et Mme Yves Nicole, sont de retour d'un voyage à Montréal.

M. et Mme Joseph Laliberté (Jeannette Fournier), de Palmariolle, étaient, au cours de la semaine, de passage chez des parents.

Pour vos **IMPRESSIONS**
De toutes sortes...
Adressez-vous à:
L'IMPRIMERIE DE MONTMAGNY,
(Voisin du Garage Général)
84, St-Jean-Baptiste, — MONTMAGNY.
Attention spéciale aux commandes par la malle.
16-JNO.